le franco albertain

Mercredi le 17 janvier 1973. Volume 6 Numéro 9.

A la caisse Francalta

Service de chèques maintenant en vigueur

Le gérant et les membres du personnel de la caisse "Francalta" située au 11217 de l'Avenue Jasper à Edmonton, nous avisaient la semaine dernière que le service de chèques de cette nouvelle institution financière francophone, est en force depuis le 2 janvier.

Désormais, nous mentionnait M. Potvin, le gérant de l'établissement réservé aux citoyens pouvant s'exprimer en français, (sans distinction de nationalité) nous offrons tous les services normaux d'une caisse, y compris le service de chèques".

La Caisse Francalta est régie par une charte provinciale portant sur ce genre d'institutions, et compte maintenant plus de 600 membres, avec un actif de plus de $250,000. "C'est très encourageant pour nous" a mentionné pour sa part l'agent de développement économique de cette nouvelle institution, M. Fernando Girard.

Comme on se le rappelle sans doute, la Caisse Francalta est née de la fusion des caisses populaires de St-Thomas et St-Joachim, au début de l'automne dernier.

L'Institution compte aussi une secrétaire-trésorière en la personne de Mlle Angèle Drolet, et pour ceux qui seraient intéressés à devenir membres, les heures d'affaires de la caisse sont les suivantes: lundi, fermée. mardi mercredi et jeudi ouverte de 9h.30 a.m. à 5h.00 p.m. le vendredi de 9h.30 a.m. à 6h.00 p.m. et finalement le samedi de 9h.00 a.m. à 12h.00



La Caisse Francalta a maintenant pignon sur rue au 11217 de l'Avenue Jasper à Edmonton.



Le personnel de Francalta: dans l'ordre, le gérant Robert Potvin, la secrétaire-caissière Angèle Drolet et l'agent de développement économique M. Fernando Girard.



Que le grain ne meure

Hausse des prêts à la SCA

OTTAWA - Les opérations de prêts hypothécaires à long terme consentis par la Société du crédit agricole (SCA) continuent d'augmenter, selon les chiffres communiqués cette semaine par son président, M. George Owen.

Pendant les neuf premiers mois de l'année financière en cours, la Société a approuvé 4,875 prêts d'une valeur totale de $167,000,000 soit 52% de plus que durant la période avril-décembre de 1971.

M. Owen croit que cette hausse significative s'explique dans une bonne mesure par l'amélioration du revenu net réalisé l'an dernier par les agriculteurs. Les modifications apportées à la loi du crédit agricole en juillet 1972 eurent aussi un effet particulier sur les prêts consentis au cours de la dernière partie de l'année.

On a encore observé une amélioration du côté remboursement la proportion des emprunteurs qui avaient leurs comptes à jour était de 87.4% lors de la dernière échéance en regard de 83.9% un an plus tôt.

Voici la répartition géographique des prêts, les chiffres entre paranthèses indiquant le pourcentage d'augmentation par rapport à l'année précédente:

Colombie-Britannique:	173	prêts d'une valeur de	$8,300,000 (49.9%)
Alberta:	788	prêts d'une valeur de	$27,436,300 (44.9%)
Saskatchewan:	1,586	prêts d'une valeur de	$51,139,300 (72.3%)
Manitoba:	427	prêts d'une valeur de	$13,398,900 (20.9%)
Ontario:	1,128	prêts d'une valeur de	$41,613,500 (51.9%)
Québec:	666	prêts d'une valeur de	$21,232,900 (44.2%)
Provinces atlantiques:	107	prêts d'une valeur de	$3,784,600 (36.8%)

En bref

Chaque année, les fermiers de l'Alberta paient environ $4,500,000 pour transporter des mauvaises graines jusqu'aux élévateurs terminaux, et les faire éliminer des céréales et oléagineux avant que le grain ne soit propre à l'exportation.

C'est ce qu'a annoncé un spécialiste du grain du Ministère provincial de l'Agriculture, Stan Power, ajoutant qu'au cours de l'année 1970-71 les fermiers de l'Alberta avaient expédié $8,500,000 de boisseaux ou 217 mille tonnes de mauvaises graines, et qu'il leur en avait coûté $3,500,000 pour faire nettoyer le grain. De plus, le prix du transport de ces mauvaises graines est revenu à environ $890,000 sans compter que le grain était considéré comme de qualité inférieure.

****

Le ministre de l'Agriculture Hugh Horner, a exprimé l'espoir de revenir en Alberta avec d'importantes promesses de bénéfices pour l'économie agricole de la Province, à la suite des tournées qu'il va effectuer au Mexique et en Amérique du Sud.

Selon le ministre, le Mexique et le Chili se montrent intéressés par l'élevage, plus particulièrement du boeuf et du porc. Or le potentiel commercial de l'Amérique du Sud peut-être des plus bénéfiques pour l'Alberta, de poursuivre le Dr Horner. Le Brésil par exemple, a récemment acheté deux importants chargements de blé canadien, et l'on peut s'attendre à ce que de telles affaires prennent de l'importance.

****

La compagnie ferroviaire Canadien National a annoncé aujourd'hui à Edmonton qu'elle avait battu les records de livraisons de grain au cours de l'année dernière.

La compagnie a précisé qu'elle avait acheminé quelques 130 milles wagons de grain provenant de trois provinces des Prairies à destination de Thunder Bay, soit une augmentation de 10,703 wagons sur le précédent record établi en 1971.

Quant aux embarquements de grain à destination de Vancouver, ils ont atteint 63,716 wagons, soit une hausse de 3,525, par rapport à 1971, tandis que les embarquements à destination de Prince Rupert étaient supérieurs de près de 2,592 wagons sur 1971, soit un total de 10,128.

La province en bref

Les Calgariens au Carnaval de Québec

Québec va connaître une petite invasion cet hiver, une invasion amicale de l'Ouest.

Un nombre important de Calgariens descendra dans la capitale de la Belle Province pour y profiter au maximum de la gaieté et de l'hospitalité qui sont de règle, chaque année, lors du Carnaval d'hiver de Québec.

Au début du Carnaval le nombre de ces visiteurs s'établira probablement à une centaine et comme il se doit, ce groupe s'est donné le nom de HOWDY BONHOMME.

Il ne s'agit pas d'un déplacement à sens unique puisque, l'été dernier, un groupe de Québécois s'était rendu à Calgary pour le Stampede.

Le Carnaval d'hiver de Québec, qui aura lieu du 22 février au 4 mars, attire chaque année des visiteurs du monde entier. "Pour la durée de mon règne, abandonnez tout souci et participez à la joie de tous mes sujets". Tel est le message du "Bonhomme Carnaval", ce bonhomme de neige géant de sept pieds, revêtu de son costume rouge traditionnel, une longue écharpe drapée autour des épaules et portant une grande canne.

Pendant le Carnaval, on assiste aux défilés, on se joint aux gens qui chantent et qui rient, agitent leurs cannes-souvenir qui contiennent un fortifiant liquide dont on avale maintes gorgées.

Il y en a pour tous les goûts. Par exemple, on peut assister à l'une des courses de canot les plus insolites où s'affrontent des équipes de cinq hommes qui, tour à tour rament ou courrent sur la glace, pour reprendre place dans leur embarcation dès qu'ils peuvent la remettre à l'eau, tout cela dans les eaux glacées du Saint-Laurent. Si vous êtes passionnés de hockey, alors assistez à la série du championnat annuel de hockey pee-wee, qui met en présence des équipes de tout le pays, et quelques-uns des meilleurs jeunes talents canadiens.

A moins que vous ne préfériez assister à des courses de moto sur glace ou à des courses de voiture... Et peut-être serez-vous ensuite d'humeur à danser. On peut faire un tango dans la rue, aller au bal, ou s'habiller en cowboy pour le bal de l'Ouest.

Bien que Québec et Calgary ne soient pas des villes voisines, quoi d'étonnant à ce que les résidents de ces deux villes, qui organisent des manifestations touristiques exceptionnelles, fassent assaut d'hospitalité envers les autres?

C'est ainsi que, l'hiver dernier, des représentants de Calgary se sont rendus dans l'Est et ont fait sentir leur présence aux habitants de la vieille capitale en leur offrant leur spectacle favori. En outre, une équipe de Calgary a participé à la course de canots dans les glaces du St-Laurent, une dure épreuve de résistance et d'habilité. Les Calgariens ont préféré utiliser des pagaies au lieu de rames et sur leur canot gracieusement prêté par les organisateurs, finirent la course en troisième position.

L'été dernier, les organisateurs du Carnaval, tout en profitant du Stampede, ont assuré la promotion de leur attraction favorite. Des représentants du Carnaval, dans leur costume traditionnel, distribuaient des bonbons au sirop d'érable le long du trajet du Stampede. Le "Bonhomme Carnaval" était de la partie. Notez qu'il faisait un peu chaud pour porter son lourd costume de bonhomme de neige, mais il a survécu. Il avait même emporté un costume de rechange qu'il a enfilé quand celui qu'il portait est devenu un peu trop humide.

Les organisateurs du Stampede offrirent à leurs hôtes québécois un petit déjeuner spécial; la pareille leur sera rendue le 3 mars à Québec où un déjeuner sera servi en plein air. On y attend 5,000 personnes à qui l'on servira des crêpes et du bacon préparés dans des cuisines ambulantes. Les organisateurs du Carnaval préparent l'emplacement et fournissent les denrées. Ils seront dans la rue pour servir tout visiteur désireux de commencer la journée par un solide repas.

Et que réserve l'été prochain? Très probablement, il verra une caravane encore plus nombreuse de Québécois se diriger vers Calgary pour le Stampede.

Noces de diamant de M. et Mme Amédée Brochu

Le 6 janvier dernier, M. et Mme Amédée Brochu célébrèrent par une messe d'Action de Grâces leur 60e anniversaire de mariage. Cette messe eut lieu en l'église Saint Jean-Baptiste à Morinville, l'église même où ils se sont mariés le 7 janvier 1913.

A l'issue de la messe un souper fut servi à la salle de la Légion à Morinville pour la parenté immédiate des jubilaires. Il y eut ensuite réception à laquelle se rendirent nombreux parents et amis pour offrir leurs voeux.

Mme Brochu, née Adeline Fortier, naquit à Ripon, Québec. La famille Fortier vint s'établir sur une ferme à Morinville en 1907. M. Amédée Brochu est né à St-Isidore, comté de Dorchester, Québec, et vint à Morinville en 1908 pour y établir une manufacture de carosses. Il avait appris son métier dans la manufacture Carette à Ste-Marie de Beauce et fait son apprentissage à Springfield, Massachussetts, et Waterbury, Connecticut, aux Etats-Unis. Mais l'automobile fit son apparition et M. Brochu dut convertir sa manufacture en agence de machines aratoires. Il servit ainsi la compagnie Massey-Harris pendant 31 ans, jusqu'à sa retraite.

M. Brochu fut maire de Morinville ainsi que Conseiller d'écoles et président de la division scolaire.

M. et Mme Brochu ont 11 enfants, tous vivants, et 31 petits-enfants.

M. Joseph Latour, représentant les Chevaliers de Colomb, est venu offrir les meilleurs voeux au nom du Cercle LaVérendrye et offrir un bouquet de roses à Mme Brochu.

Ils reçurent la bénédiction du Pape Paul VI et des messages de félicitations de la Reine Elisabeth II, du Premier Ministre Pierre E. Trudeau, du Lieutenant-Gouverneur, ainsi que des parents et amis éloignés.

Décès de M. Oscar L'Heureux de Beaumont

M. Oscar l'Heureux de Beaumont, un pionnier bien connu, est décédé le 5 janvier 1973 à l'âge de 81 ans. Il était né à Saint-Tite, province de Québec, le 16 avril 1891.

Il est venu s'établir sur une ferme dans l'Ouest en 1912. Quelques années plus tard, il rencontra sa destinée, Mlle Célerine Morin. Monsieur le Curé E. Ouellette bénissait leur union à Beaumont le 13 février 1917.

M. et Mme l'Heureux ont élevé une famille de 7 enfants: Lucien, Aurore, Edouard, Hervé, Léo, Adrienne et Fernande. Deux enfants ont précédé leur père dans la tombe: Hervé en 1961 et Aurore (Mme Jacques Demers) en 1967. La famille demeure sur la ferme à quatre milles du village.

La devise de M. L'Heureux était "Confiance en Dieu". C'est sans aucun doute cette confiance dans la Divine Providence qui a permis à bon nombre de pionniers de passer à travers ces années d'épreuves et de dur labeur.

M. L'Heureux aimait beaucoup la terre, les animaux, la nature; tellement que lorsque vint le temps de se retirer, il se fit construire un beau petit logis à courte distance de la maison paternelle que son fils Edouard occupa en 1961 lors de son mariage.

M. L'Heureux n'était pas seulement un bon voisin mais un excellent cultivateur.

A l'occasion de leur Jubilé d'Or, leurs enfants honorèrent les jubilaires d'abord par une Messe d'Action de Grâces célébrée par l'abbé René M. Jacob. Puis de nombreux parents et amis se rendirent à la salle paroissiale pour un banquet suivi d'un beau concert de chants, de musique et de récitations.

M. L'Heureux laisse pour pleurer sa perte, son épouse Célerine; trois fils, Lucien d'Edmonton, Edouard de Beaumont, Frère Léo L'Heureux, o.m.i. de Standoff, Alberta; deux filles, Mme Donald Létourneau (Adrienne) d'Edmonton et Mme Normand Létourneau (Fernande) de Legal; dix-huit petits-enfants et quatre arrière petits enfants; quatre frères, Ernest et Philippe d'Edmonton, Emery et Joseph de Legal, et une soeur, Mme Victor Gravel (Roseanna) d'Edmonton.

Les prières eurent lieu le samedi à 8h.00 p.m. au salon mortuaire Connelly-McKinley ainsi qu'à Beaumont, le dimanche à 8h.00. La messe des funérailles eut lieu en l'église Saint-Vital de Beaumont et l'enterrement dans le cimetière de la paroisse.

M. l'abbé René M. Jacob chanta la messe concélébrée avec six Pères Oblats dont le Révérend Père Thomas Bilodeau, provincial, le Père Mercure, curé de Ste-Anne, E. Rhéaume, A. Campagna d'Edmonton, M. Joly d'Hobbema et C. Levangie de St-Albert.

Les porteurs étaient tous des petits-fils: Georges L'Heureux, Paul Demers, Richard Létourneau d'Edmonton; Robert, Marcel et Denis Létourneau de Legal. La bannière de la Ligue du Sacré-Coeur était portée par M. Léopold Magnan. M. Alexandre Bérubé dirigeait la chorale.

Mme Célerine L'Heureux et la famille désirent remercier bien sincèrement M. l'abbé R.M. Jacob, le Dr John Smyth, les gardes-malades et le personnel de l'Hôpital municipal de Leduc pour les bons services rendus, ainsi que les parents, voisins et amis pour leurs visites et leur appui moral dans leur épreuve.

Un cordial merci pour les offrandes de messes, les expressions de sympathie et les contributions à l'Alberta Heart Foundation et à la Société Canadienne du Cancer.

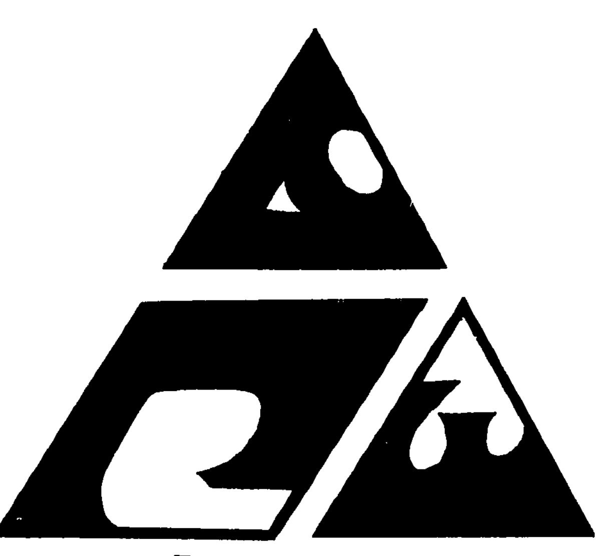
Éditorial

D'un pays paralysé

J'ai perdu mon bras gauche. Je me souviens avec quelle ardeur il s'accrochait aux douces illusions de mes grands-parents... patrie franco-albertaine, disaient-ils... "C'était malsain", me dirent ensuite les Médecins.

J'ai perdu l'usage de mes deux jambes peu après. J'avais entendu parler de Québécois qui se livraient à des chutes libres dans le ciel et qui épataient les gens par leurs manoeuvres. J'avais pas d'avion. Alors lorsque j'ai voulu en faire autant, c'est d'un sixième étage que j'ai sauté... patrie franco-albertaine... "Vous avez perdu l'équilibre," m'ont-ils dit.

Mais j'étais de coeur à me battre. Alors quelque temps après, j'ai voulu contribuer tout l'élan de mes vingt ans à mon peuple. C'était un jour d'hiver... Il me semblait que je commençais à appartenir; que cette glace sur laquelle je valsais était faite de moi. Mais les Miens m'ont poussée là où la glace était périlleuse... patrie franco-albertaine... "Renoncez-y!", me crièrent-ils, "ne voyez-vous donc pas que vous êtes infirme?"



Francophonie
Jeunesse de l'Alberta

Mon infirmité et la vôtre ne proviennent pas de bains glacés ou de chutes, mais de nos foyers. Nos bibliothèques où le livre français ne tient pas sa place; nos soirées du Jour de l'An où l'anglais est le plat le mieux garni; et nos enfants... nos enfants qui bientôt se verront claquer la porte au nez parce que nous étions convaincus que le français était un luxe trop dispendieux...

Aujourd'hui les médecins m'apprennent que je suis paralysée presque à totalité... et moi de leur répondre: "J'ai encore mon bras droit - Francophonie Jeunesse de l'Alberta".

Suzanne Bugeaud.

Mot de la rédaction

Arrivé en Alberta depuis quelques jours seulement, votre humble serviteur a reçu un accueil des plus chaleureux.

Il va sans dire que je tenais à remercier tous les gens que j'ai rencontrés jusqu'ici pour ces marques de sympathie face à un nouvel arrivant. Je suis personnellement conscient de prendre une tâche que mon prédécesseur accomplissait avec beaucoup de brio et de conscience professionnelle. Cette tâche, cependant offre un défi de taille et de ça aussi votre nouveau rédacteur est conscient.

Ce petit mot se voulant court, j'ajouterai que chaque être humain a quelque chose de dissemblable à donner à ses semblables. C'est pourquoi, au cours des prochaines semaines vous pourrez remarquer quelques changements à l'intérieur de votre publication. Certaines choses seront revisées, d'autres demeureront les mêmes, d'autres seront ajoutées.

En terminant, et en toute humilité, votre serviteur veut souligner le magnifique travail des deux secrétaires, qui sont en fait, beaucoup plus que "secrétaires" mais surtout, "cheville ouvrière" du Franco-Albertain. Sans Ginette Brown et Louise Chartrand, le journal de cette semaine ne serait certes pas ce qu'il est, et cette précieuse collaboration se devait d'être soulignée.

L'avenir du Franco n'est nullement relié à son rédacteur, mais bien à ses lecteurs; c'est pourquoi toute suggestion sur le contenu du journal sera examinée avec soin.

Donc avis à ceux ou celles qui auraient des idées et croyez que je serai heureux de travailler parmi vous, ce, malgré mes faibles connaissances sur le milieu qui doit graduellement devenir "mon milieu".

Guy Fournier

Lettre ouverte

Gagnants du concours Francalta

Le comité de sélection pour le Concours de Francalta s'est réuni et les membres ont choisi les deux personnes suivantes comme ayant fourni le dessin qui représentait le mieux les fins du concours.

Jeunes du milieu scolaire: Marguerite Vallée, Bonnyville.

Adulte: Sr Florence Gagné, Bonnyville

Ce n'est qu'un jeu du hasard si les deux gagnants demeurent à Bonnyville puisque les noms n'apparaissaient pas sur les échantillons au moment de la sélection.

Les membres du comité ont été agréablement surpris de constater le nombre de participants et impressionnés par l'originalité et le sérieux manifesté par les concurrents.

(suite à la page 6)

Des gens et des choses

Les hommes d'affaires franco-albertains sont généreux. Nous avons pu constater cette vérité lors de notre passage à la caisse Francalta la semaine dernière. Le Gérant de l'établissement, M. Robert Potvin, nous mentionnait que l'horloge qui s'y trouve a été prêtée indéfiniment par le bijoutier Nadon d'Edmonton. Outre cette pièce, la caisse possède aussi son appareil stéréophonique, prêté cette fois par les frères Albert et Rosaire Pelletier, propriétaires de "South Edmonton Radio". SVoilà des gestes qui méritent d'être soulignés.

xxx

Pour ceux qui voudraient commander des volumes à l'Agence de Distribution populaire à Montréal, cette maison a changé d'adresse et les commandes devront désormais être expédiées à l'adresse suivante: L'Agence de Distribution Populaire, 955 Amherst, Montréal 132, P.Q.

xxx

Dans le cadre des journées culturelles et économiques organisées par l'animateur de Francalta, M. Fernando Girard, on nous rapporte en dernière heure que la Fédération des femmes canadiennes-françaises tiendra une exposition "Arts et Succès franco-albertains". Nous vous rappelons qu'une telle exposition avait remporté un grand succès lors de la visite de l'ex-secrétaire d'Etat Gérard Pelletier. Les thèmes exploités seront les mêmes que lors de cette "première". Donc six thèmes qu'on peut illustrer comme suit: MUSIQUE - compositions, orchestrations, chansonnettes, chansons, disques, photographies d'artistes d'opéra, chanteurs, chanteuses, etc. Deuxième item: THEATRE - manuscrits de pièces, photographies de comédiens, groupes, scènes, mimes, etc. Troisième item: PEINTURE ET ARTS PLASTIQUES - peintures, sculptures, céramiques, photographie, artisanat, crochet, tricot, petit point, cuir repoussé, etc. Quatrième item: LITTERATURE - livres, thèses, poésies et une composition sur le thème suivant: "La vie d'un pionnier albertain". Cinquième item: SPORTS - trophées, médailles, coupes, autres décorations, photographies d'individus ou de groupes. Enfin, le sixième item, DIVERS ou toute autre création réalisée par un ou des Franco-albertains, et qui n'apparaît dans aucune des catégories pré-citées. D'ailleurs nous vous reparlerons de cette exposition lors de notre prochaine parution, et en attendant, on invite les artistes et les artisans à se préparer en conséquence. Le tout est pour les 17 et 18 février prochains, ce qui veut dire que le temps presse.

xxx

Le numéro de téléphone de la nouvelle garderie d'enfants, située dans le local de l'ancienne boîte à chansons "La Boîte à Pierrot" est le suivant: 488-3644.

Le Franco

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

REDACTEUR: Guy Fournier

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.



Tarifs d'abonnement:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année: $7.50

Publié le mercredi a 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

Concours national de la chanson populaire

(auteurs-compositeurs)

Concurrents

Les concours est ouvert aux NON-PROFESSIONNELS,c'est-à-dire toute personne qui n'a pas édité plus de deux chansons ou qui ne gagne pas sa vie avec la chanson. Seuls peuvent y participer les citoyens canadiens, sans limite d'âge, à l'exclusion des employés de la Société Radio-Canada et des membres de leur famille.

Conditions de participation

Ne sont admises que les chansons inédites de langue française.

Le concurrent peut soumettre autant de chansons qu'il le désire.

Les chansons seront présentées sous un pseudonyme et la formule d'inscription placée dans une enveloppe cachetée; seul le pseudonyme apparaîtra sur l'enveloppe.

Le secrétariat de chaque jury régional aura la garde des enveloppes d'inscription et des chansons.

Chaque envoi comportera les paroles (poème ou texte) et la musique de la ou des chansons. L'accompagnement de la ligne mélodique est souhaitable mais non-obligatoire ainsi que toutes remarques concernant l'interprétation.

Le concurrent peut suggérer un choix de TROIS interprètes. Il pourra aussi, s'il le désire, interpréter lui-même sa chanson au gala national, si celle-ci est retenue.

Les chansons soumises au concours devront parvenir à la station de Radio-Canada qui dessert la localité du concurrent. Les concurrents de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba doivent envoyer leurs chansons (en vue du choix régional) au poste de télévision de Radio-Canada à Winnipeg, CBWFT Canal 3.
L'adresse: Case postale 160 Winnipeg, Manitoba, R3C 2H1

Toute composition demeurera la propriété de l'auteur.

Le concours commence le lundi 1er janvier et se termine le samedi 31 mars à minuit (le cachet de la poste faisant foi).

Le concours se fera en deux temps: éliminatoires régionales et finale nationale. Dix régions seront appelées à déléguer des représentants à la finale, c'est-à-dire les régions desservies par les stations de Radio-Canada: Vancouver, les Prairies, Windsor, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Chicoutimi, Matane et Moncton.

Gagnants

Dans chaque station, un jury local désignera le gagnant régional.

Tous les gagnants régionaux seront les invités de Radio-Canada (toutes les dépenses payées) au Gala où leurs chansons, après avoir été interprétées, seront soumises à un jury d'experts.

La décision du jury sera définitive et sans appel.

Un trophée sera remis à chaque gagnant régional. Le vainqueur national recevra "le grand prix".

- Voyage tous frais payés à titre de délégué à un Festival international de la chanson.
- $500.00 en argent
- Un engagement à l'émission "FEU VERT".

Le Gala aura lieu à Montréal à la fin du mois d'avril.

L'auteur de la chanson gagnante accorde à Radio-Canada l'autorisation de l'éditer.

Pour obtenir une ou des formules d'inscription écrivez à:

CONCOURS NATIONAL
Radio-Canada
Case postale 555
Edmonton, Alberta.
ou composez le numéro: 469-2321

Paul Denis,
Relations publiques.

Rallye Francophonie Jeunesse en mars

Un projet qui fera époque en Alberta

Au début d'octobre 1972 avait lieu à Québec le 25e Congrès annuel de l'ACELF (Association Canadienne d'Education de Langue Française). Quatre jeunes Albertains, Paul Riopel, Paul Pelchat, Daniel Poulin et Suzanne Bugeaud avaient été délégués pour y participer.

Chaque province étant représentée par la jeunesse, il fut possible de mettre sur pied une association pan-canadienne de "Francophonie Jeunesse". (Sous le parrainage de l'ACELF). Dès leur retour, les quatre jeunes ont vu la nécessité de créer avant tout une association provinciale pour la jeunesse francophone.

Cent cinquante lettres circulaires furent envoyées dans les régions de l'Alberta pour sensibiliser la jeunesse et lui demander son avis, et une première réunion provinciale avait lieu les 18 et 19 novembre 1972 à laquelle assistaient une trentaine de jeunes délégués de toutes parts. Les jeunes retournèrent dans leurs régions pour divulguer l'information et voir à l'élection de représentants auprès de "Francophonie Jeunesse de l'Alberta". Suite à ces réunions régionales, les organisateurs convoquèrent une deuxième réunion provinciale le 2 décembre 1972. Le résultat majeur fut l'élaboration du projet "Rallye-Jeunesse" qui aura lieu les 2, 3 et 4 mars). Depuis lors, les cartes de membre ont été mises en circulation, les représentants de l'exécutif ont visité les régions et la structure ainsi que l'orientation du Rallye-Jeunesse se dessinent de plus en plus.

Donc, début de mars, à un endroit qui vous sera annoncé subséquemment, ce premier Rallye-Jeunesse qui sera en quelque sorte une plénière regroupant les forces les plus vives de la francophonie albertaine, soit la jeunesse et tous les éléments de valeur qui la composent et l'orientent vers un mieux-être de tous les francophones de la province.

Samedi le 20 janvier à Rivière-la-Paix

Importante réunion du S.A.S.

La prochaine réunion mensuelle du Bureau de direction du Service Animation Sociale de l'Alberta aura lieu samedi le 20 janvier 1973 à 9h.00 a.m. au Centre Culturel de St-Paul.

Si vous ne pouvez pas assister à cette réunion, veuillez en aviser la secrétaire du Service Animation Sociale, Madame Lyse Gélinas, au numéro 424-8944. Nous avons déjà réservé les chambres à St-Paul pour le vendredi 19 janvier. Vos conjoints et conjointes sont les bienvenus, mais il est entendu que le Service défrayera les dépenses du membre du Bureau de Direction uniquement.

Voici d'ailleurs l'ordre du jour de cette importante réunion:

1) Adoption de l'ordre-du-jour.
2) Absences motivées
3) Adoption du procès-verbal de la réunion du Bureau de direction tenue le 25 novembre 1972
4) Correspondance.
5) En référence à la situation des animateurs sociaux:
   a) rapport de la situation à Rivière-la-Paix.
   b) rappot de la situation à St-Paul.
   c) rapport de la situation à Edmonton.
6) Election d'un nouveau président et choix d'un nouveau secrétaire.
7) Sessions de fin de semaine sur les techniques d'animation.
8) Affaires nouvelles
9) Date et lieu de la prochaine réunion.
10) Ajournement.

Comme on l'aura remarqué à l'item 5, un compte-rendu détaillé sera donné sur la situation des animateurs sociaux dans les municipalités d'Edmonton, St-Paul et Rivière-la-Paix.

Comme on le sait, ces trois dernières municipalités sont actuellement dépourvues d'animateurs, mais cette situation, après les rapports reçus lors de cette réunion, devrait semble-t-il être corrigée dans les jours qui suivront.

Il apparaît maintenant clairement que les nouvelles nominations toucheront des personnes des trois milieux concernés, et qui seraient semble-t-il appelés à oeuvrer sur place.

Assemblée générale annuelle de Francalta en février

En collaboration avec la Fédération des femmes canadiennes-française, le Conseil albertain de la coopération organise pour les 17 et 18 février prochain, deux journées de rencontres pour souligner l'ouverture officielle de la caisse Francalta, de même qu'on en profitera pour tenir l'assemblée annuelle des membres.

Dans un communiqué remis à la presse, M. Fernando Girard, agent de développement économique de Francalta, donne les motivations qui ont décidé le Conseil albertain de la coopération, de transformer l'assemblée générale des membres et l'ouverture officielle dont il est question plus haut, en ces deux journées de réunions. Voici d'ailleurs la teneur du communiqué émis par M. Fernando Girard, au nom de la C.A.C.

"Tout organisme coopératif doit tenir une assemblée annuelle. Malheureusement l'expérience démontre qu'il est très difficile d'obtenir une participation des membres à ces réunions. Conscients de cette difficulté, quelques organismes se sont donnés la main, et ont demandé au CAC d'organiser quelque chose de spécial à l'occasion de l'assemblée annuelle de la caisse Francalta. En évaluant tout ce qu'il y avait à faire, tels: l'ouverture officielle de Francalta, l'assemblée générale des membres de St-Joachim et St-Thomas, la réunion des membres de Francalta, le CAC a voulu profiter du déplacement des francophones de tous les coins de la province, pour leur offrir un souper au cours duquel on tiendra l'assemblée annuelle.

Un conférencier de marque s'adressera aux convives, et ce repas-assemblée sera suivi d'un récital de chant donné par Mlle Paulette Pariseau. Cette première journée se terminera par une soirée dansante, avec la musique de l'orchestre de Ghislain Bergeron".

La deuxième partie du communiqué émis par M. Girard mentionne que: "conscient d'être en face d'un programme chargé, le CAC se devait donc de trouver des collaborateurs, et c'est ici que la Fédération des femmes canadiennes-françaises a accepté de nous aider à établir un programme culturel prévu pour la deuxième journée.

Car, mentionne encore le bulletin de presse: "nous voulions que ce programme combine les deux besoins que sont l'économie et la culture, qui, étant indivisibles chez l'individu ne peuvent non plus l'être au sein de la société".

Programme partiel

Voici la teneur du programme partiel de ces deux journées, tel que contenu dans ce même communiqué: A 1h.00, ouverture officielle de Francalta, suivi à 2h.30 d'une réunion au Collège St-Jean, suivi du souper et de la soirée dansante. Pour ce qui est du programme de la deuxième journée (culturelle) la Fédération des femmes canadiennes-françaises en dévoilera le contenu la semaine prochaine, et d'autre part, le communiqué mentionne en terminant que: "nous vous ferons connaître les conditions de participation à ces deux journées, de même que la collaboration que nous attendons de vous, la semaine prochaine".

LA PENSEE DU LINGUISTE

Bonsoir, Madame la lune

"Bonsoir, madame la lune, c'est votre ami Pierrot qui vient vous voir", disait, au début du siècle la chanson que roucoulèrent Fred Gouin, Jean Lumière et, si bien, Yvonne Printemps. En souvenir de ces arlequinades, je serai, si vous le voulez bien, l'ami Pierrot des jours modernes où s'accomplissent les missions lunaires. La lune a toujours attiré, fasciné les hommes. L'inquiétude des premiers humains à son égard fut mêlée de curiosité pour l'astre de la nuit: pourquoi ce disque argenté dans la noirceur bleutée du ciel préhistorique, glissant au-dessus des immenses forêts où rôdaient les dynosaures et autres prédateurs?

Nous n'en sommes plus là. Maintenant, la lune, les astronautes gognenards la foulent d'un pied chaussé de chaussures ad hoc, lui plantent un drapeau en plein coeur, et de son sol lancent des plaisanteries. Mais la mission Apollo XVII s'est terminée et c'est la fin, pour un bout de temps, de ces promenades fantastiques mais coûteuses dont l'homme moderne doit se féliciter puisqu'il a vaincu enfin sa peur ancestrale de Diane chasseresse. Car pour les anciens la lune était aussi une déesse, soeur d'Apollon; de nombreuses statues d'alors la représentent, jeune fille svelte mais solide, son arc en bandoulière, une biche ivoirée à ses côtés. Confidente des amoureux qui, de Pierrot et Colombine à Jean de la lune, soliloquèrent sous ses froids rayons leurs peines et leurs espoirs d'amour, la lune fut pour les Anciens la divine chasseresse qui poursuivait, dans le ciel venteux, des nuages en forme de gibier. Les gens du Moyen Age, eux, eurent peur de l'astre qui rendait fou. Le loup-garou, monstre humain que craignaient nos ancêtres, prenait sa forme effrayante lorsqu'il était éclairé par le brillant rayon de la pleine lune, et ne redevenait humain que l'aube venue. On appela lunatiques les pauvres fous qui le devenaient, prétendait-on, sous l'influence maléfique de la lune. On baptisa de lunaire tout paysage étrange, tel que devait l'être, croyait-on, celui qu'on aurait pu voir sur la lune si on y était allé. Les Anglais appellent moonshiners (éclaireurs de la lune) les travailleurs du crépuscule, c'est-à-dire ceux qui, après leur travail ordinaire s'en vont peiner ailleurs, pour quelques heures, par besoin de ressources supplémentaires. Les Anglosaxons de jadis disaient que la lune était faite de fromage et que les ombres qu'on y voyait en étaient les trous. Cyrano de Bergerac (le vrai) écrivit un ouvrage de science-fiction le premier peut-être, appelé le Voyage dans la lune. Méliès, pionnier du cinéma français, fit, sous ce titre, un des premiers films jamais encore montés.

Et puis ce fut les missions Apollo. On créa un nouveau mot: alunir et alunissage, pour signifier le fait d'atterrir sur la lune. Ce mot fut tout de suite condamné par l'Académie française et autres linguistes qui déclarèrent qu'il faudrait, si l'on n'y veillait, créer un mot pour le fait d'atterrir sur: Vénus, Mars, etc.

Ils préféraient utiliser atterrir, dans le sens de se poser sur le sol d'une planète, quelle qu'elle soit. Mais les linguistes ne purent arrêter l'usage d'alunir et d'alunissage. Adoptés par la collectivité, ces mots étaient bien ancrés. C'est comme cela que la langue se fait, avec et en dépit des linguistes, bon gré mal gré.

Pour conclure ces pensées lunaires, voici une réflexion que j'aimerais vous passer en toute confidence. Puisque Diane est la déesse et la patronne de la lune, la mission Apollo XVII aurait dû s'appeler la mission DIANA XVII. Surtout en ces jours de création de mouvements de la libération de la femme. Il y avait de quoi joindre ces mouvements en guise d'appui à nos consoeurs brimées.

Louis-Paul Béguin.

EXPRESSIONS A CORRIGER

Formes fautives	Formes correctes
Une cabane à chien	Une niche à chien
Un camp d'été	Une maison de campagne
Un cap de bouteille	Une capsule de bouteille
Un casseau de fraises	Un panier de fraises
Une chaudière de miel	Un pot de miel

Lettre ouverte

(suite de la page 4)

Francalta remercie chaleureusement tous ceux qui ont apporté leur collaboration à ce concours. Francalta souhaite que les francophones s'intéressent et n'hésitent pas à devenir membre et à faire affaire avec cette nouvelle caisse. Après six mois d'existence, elle est déjà en mesure de répondre à tous vos besoins financiers, alors pourquoi attendre? On vous attend.

Fernando Girard
Agent de développement économique
Francalta

Un étudiant français veut venir chez-nous Qui le recevra?

Un étudiant français de 22 ans, nous faisait récemment parvenir une lettre dans laquelle il se dit désireux de venir vivre dans une famille canadienne de l'Alberta. La missive mentionne que ce jeune homme est "désireux de se familiariser avec notre mode de vie."

En retour de ce séjour, le même étudiant serait disposé à effectuer de petits travaux et il se dit aussi prêt à fournir tout renseignement supplémentaire sur demande. Donc, les personnes ou familles intéressées n'ont qu'à communiquer avec M. Joël Laty, 4 rue Gounod, 3000 Nimes, France.

c'est plus simple que ça en a l'air

Regardez attentivement votre nouvelle formule d'impôt, vous verrez, c'est plus simple que ça en a l'air. Et si vous pensez avoir quand même des difficultés, n'hésitez pas à nous téléphoner ou à vous rendre à notre bureau de district d'impôt; nous serons heureux de vous venir en aide.

Si vous habitez dans le secteur de service local, composez directement le numéro de téléphone de notre bureau de district (pour appels interurbains gratuits, demandez à la téléphoniste, **ZENITH 04000**).



Revenu national, Impôt | National Revenue, Taxation

Appel d'offres



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DE CAMROSE, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 1er FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale, CAMROSE, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 58



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DE FAUST, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 1er février 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale de FAUST, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 59



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DE SMOKY LAKE, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 1er FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale à SMOLY LAKE, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 60



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE, TWO HILLS, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 1er FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale à Two Hills, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 61



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE, BRETON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 1er FEVRIER 73.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale à BRETON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 62



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DE BEAVERLODGE, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 1er FEVRIER 73.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale, à BEAVERLODGE, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 63



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DE HINTON, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 2 FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et au Détachement de la Gendarmerie Royale, HINTON, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 64



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Servies financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DE SPIRIT RIVER, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 2 FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale de SPIRIT RIVER, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 65



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE, TOFIELD, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 2 FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale, TOFIELD, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 66



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE, DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DE MANNING, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 2 FEVRIER 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et aux Quartiers du Détachement de la Gendarmerie Royale, MANNING, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 67

Carnet de vacances

Avec Jean Fortier

Impressions et sortilèges

Il est une autorité qu'il serait difficile d'ignorer lorsqu'on arrive en Turquie pendant les mois d'été, c'est celle du soleil qui impose sa loi avec force et vigueur. Il éblouit et s'insinue partout. Sa chaleur envahit les zones d'ombre et se prolonge pendant les heures de la nuit. Comme toutes les dictatures, elle pulvérise les résistances et asservit tout ce qu'elle touche.

Je ne suis pas venu ici pour déplorer les excès... du climat ni pour observer l'influence musulmane ainsi que les gloires de l'empire ottoman, qui ne sont certes pas dépourvues d'intérêt; mais plutôt pour voir les paysages qu'ont connus les auteurs de l'antiquité et pour visiter les sites archéologiques.



Charmante tête de Cupidon trouvée à Ephèse, dont on rappelle encore le souvenir le jour de la Saint-Valentin

A partir d'Istanbul, je me suis acheminé vers la côte de la mer Egée pour rejoindre Kusadasi au centre de la région que les Grecs désignaient sous le nom d'Ionie. Malgré une certaine austérité, les paysages ne manquent pas de charme. La mer y vient lécher avec langueur les plages de sable et mordre avec insistance dans les rochers.

Avant l'invasion perse, les cités ioniennes ont connu une étonnante prospérité. Elles ont produit de grands noms: Homère de Milet ou de Smyrne dans le genre épique; Callinos d'Ephèse, Mimnerme de Colophon, en poésie lyrique; Thalès de Milet, Héraclite d'Ephèse en philosophie. C'est d'ici que sont partis les navigateurs pour fonder des colonies tout autour du bassin méditerranéen. Marseille n'a-t-elle pas été fondée par des Phocéens en 600 av. J.C.? Les oeuvres de l'Ionie ont précédé celles de l'Attique.

Je trouve Priène perchée au flanc du mont Mycale, au-dessus d'une vallée fertile formée par les alluvions du Méandre. La cité présente de très belles fortifications à blocs rectangulaires. Les rues et les avenues se coupent à angles droits comme à Edmonton. Un temple ionique avec d'élégantes volutes fut dédié à Athéna par Alexandre lui-même. Cette ville de l'époque hellénistique, coquette et de modeste dimension, évoque le souvenir de la capitale de la Dodécapole au 6e siècle.

Un peu plus loin vers le sud, il ne subsiste de la prestigieuse ville de Milet qu'un immense théâtre de l'époque romaine, à flanc de montagne, où pouvaient prendre place plus de 20,000 spectateurs.

A Didyme, j'aperçois les imposants vestiges d'un temple ionique consacré à Apollon. Avec ses 123 colonnes de dimension colossale, ce sanctuaire présentait une floraison de fûts, qui devait inspirer des sentiments comparables à ceux que l'on peut éprouver à l'intérieur de certaines églises gothiques, ou dans les forêts de pins géants de l'Orégon.

Pour atteindre Aphrodisias, il faut remonter la vallée du Méandre sur une distance d'environ 150 kilomètres. Nous croisons des troupeaux de chèvres et des caravanes de chameaux. Les paysages deviennent plus arides à mesure que nous prenons de l'altitude. Ce ne sont que les plus fervents de l'Antiquité qui se rendent à ce sanctuaire d'Aphrodite. J'ai pu voir des thermes, un théâtre très bien conservé qui vient à peine d'être dégagé, un temple ionique, un cirque construit pour recevoir 80,000 personnes assises. La plupart de ces monuments sont construits en marbre blanc qui pétille sous les rayons du soleil. Ce que j'ai le plus admiré, c'est le merveilleux petit odéon: comme il est joli à voir avec ses pierres blanches et son orchestre formé de mosaïques multicolores; on peut imaginer le spectacle de ballerines aquatiques qui devaient évoluer avec le charme et la grâce des nymphes.

En arrivant à Pammukalè (Hiérapolis - "la ville sacrée") nous assistons à une mise en scène préparée pour un conte de fée! Il faut se représenter un Columbia Icefield en calcaire blanc avec des espèces de stalactites aux teintes les plus variées, et des vasques en escalier au bord desquelles tombent des rideaux liquides et translucides. On peut soupçonner que les Romains, ces fervents des thermes, aient apprécié ces sources d'eau chaude et ce site qu'on croirait tiré des contes des Mille et Une Nuits. Ils y ont construit des monuments aux dimensions que pourrait envier un citoyen du Texas!



Dentelle de pierre sur une base de colonne à Didyme.

De retour à Kusadasi, j'ai pris deux jours de repos: deux jours de fièvre! L'inaction ne me convient pas... Ensuite je me suis rendu à Ephèse, à proximité de la mer. Il est difficile de parler de cette ville sans la trahir: elle est complexe, somptueuse et très riche d'histoire. Cinq sites ont formés successivement Ephèse Selçuk; il y a la ville de la légende qui a laissé peu de traces; il y a celle de l'époque classique avec son temple consacré à Diane et considéré comme une des Sept Merveilles du monde; la troisième, qui a été construite après la mort d'Alexandre, a laissé des ruines impressionnantes; la suivante date de l'époque byzantine; la dernière a été construite par le conquérant ottoman, Selçuk. La 3e ville étonne par la richesse de ses constructions. Tout y est de marbre blanc: les statues, les décorations, les monuments et même les dalles des voies publiques! C'était un centre de banquiers et de haute finance... L'intérêt de cette ville ne réside pas seulement dans son luxe mais aussi dans les événements historiques qui s'y sont déroulés. Saint-Paul demeura à Ephèse pendant deux ans et suscita une émeute parce qu'il menaçait le commerce des fabricants de statues en l'honneur de Diane. Plusieurs personnages célèbres venus de Rome y sont passés: Antoine, Auguste, Hadrien... C'est ici que s'est tenu le concile de 431 qui a défini la nature divine du Christ. La seule visite d'Ephèse peut justifier un voyage en Turquie.



Didyme - Imposants vestiges d'un temple Ionique.

Ma prochaine étape sera la ville d'Athènes.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta: Evolution

Octobre 1972? Ce mois et cette année vous rappellent-ils quelque chose? Allons, cherchez bien dans vos souvenirs. Ce n'est pas si loin. Bien sûr chacun va pouvoir trouver un grand nombre d'événements qui l'ont plus ou moins directement concerné. Pourtant dans l'esprit de chaque francophone albertain il doit y avoir un événement qu'il est impossible d'oublier car il a marqué le début d'une réaction de la jeunesse francophone de l'Alberta: Francophonie Jeunesse de l'Alberta naissait.

Tous les jeunes, et ceux qui ont su le rester, ont ressenti le besoin de faire quelque chose en Alberta. Nous en connaissons tous l'histoire. Quatre jeunes partent au Québec participer au 25e Congrès annuel de l'ACEFL (Association Canadienne d'Education de Langue Française). De ce congrès, ils retirent plusieurs leçons et en particulier la nécessité de faire quelque chose pour regrouper les jeunes francophones de l'Alberta. Joli rêve direz-vous? Oui, mais c'est un rêve qui est devenu réalité depuis leur retour. Et depuis ce jour F.J.A. n'a cessé de fonctionner.

Que les pessimistes se gardent de porter un jugement sur ce qu'ils peuvent penser être une utopie. Voilà 3 mois que F.J.A. est sur pied (nous voulons que cette association dure encore longtemps) et ses activités n'ont pas manqué d'intérêt. Le premier problème était de savoir comment organiser un tel mouvement. Eh bien, pourquoi ne pas tourner un regard brillant d'intérêt vers des régions qui ont déjà leur association bien structurée? C'est ce qu'ont fait quelques jeunes en partant pour le Manitoba où ils assistèrent à un Rallye Jeunesse "Renaissance II". Ainsi ils ont pu avoir une idée de ce qu'il fallait ou de ce qu'il ne fallait pas faire pour intéresser la jeunesse francophone de l'Alberta à leur mouvement. Le second point était de savoir si après tout les jeunes pouvaient être convaincus de la nécessité d'une telle organisation dans leur région et quels étaient les problèmes spécifiquement régionaux qui se posaient.

Savez-vous comment on lance un produit nouveau sur le marché de la consommation? D'abord on éparpille une multitude d'enquêteurs dans différentes régions et ceux-ci interrogent les gens afin de savoir si le produit correspond à des besoins et on commence en même temps une campagne publicitaire. F.J.A. est un nouveau produit: le processus à suivre est le même bien que ce mouvement n'appartienne pas au marché de la consommation mais réponde à une demande de la part des jeunes albertains. Les enquêteurs sont les représentants de l'exécutif de F.J.A. Ceux-ci ont commencé par réunir un certain nombre de jeunes représentant les différents endroits francophones de l'Alberta pour leur expliquer ce qu'ils avaient l'intention de faire. Les représentants sont retournés chez eux avec la ferme intention de communiquer "la bonne parole". Et ils sont revenus avec un "tas" d'idées différentes les unes des autres dépendant des endroits, mais unanimes sur un point: il fallait trouver un mouvement pour regrouper les jeunes. Le fond était trouvé, il ne restait plus qu'à trouver la forme.

La publicité était assez aisée dans la mesure où de bons rapports existent entre les représentants et les organismes d'information. Un appel fut donc lancé aux différents organismes tels le Franco-albertain, CHFA, CBXFT. Et ainsi F.J.A. commença à se faire connaître dans toute la région.

Pourtant le meilleur contact est encore le contact personnel. C'est ce que les représentants de l'exécutif ont pensé en allant visiter ces différents lieux francophones et en expliquant verbalement ce qu'ils comptaient faire. Aujourd'hui encore ils continuent à rendre visite aux francophones et à leur expliquer leurs buts.

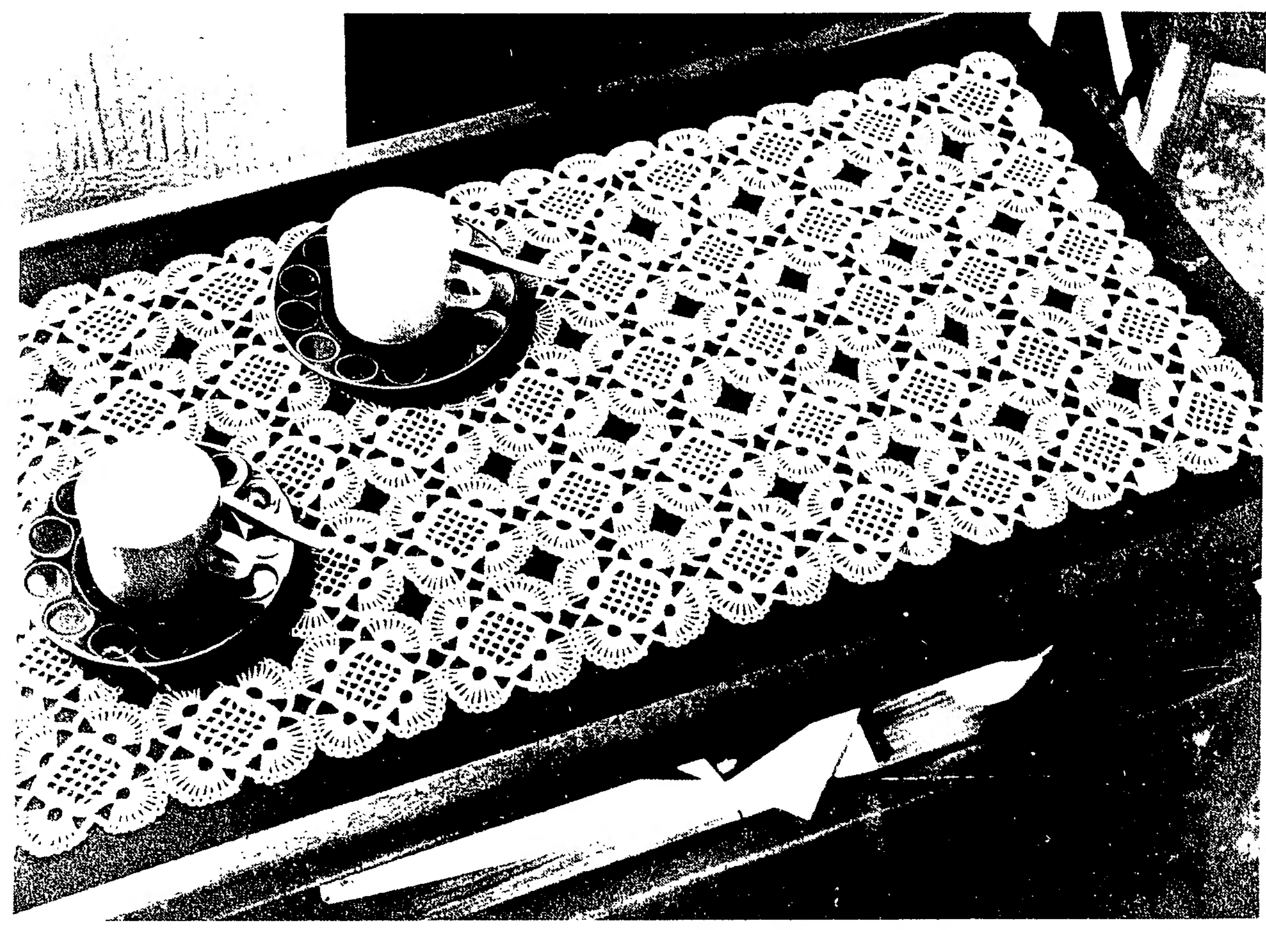
Le mouvement était lancé, les représentants de l'exécutif étaient sûrs de l'appui des jeunes et des moins jeunes prêts à les aider activement. Il fallait quand même connaître les membres intéressés par F.J.A. Pour cela un système d'identification fut mis au point par l'intermédiaire d'une carte de membre, au prix dérisoire de $2.00. Celle-ci est disponible soit à F.J.A., 8406 - 91e rue à Edmonton, ou encore auprès des différents délégués des régions suivantes:

SAINT-PAUL:
Colette Bielech - 645-3669
MORINVILLE:
Claudette Tailleur - 256-2352
RIVIERE-LA-PAIX:
Jean Gergeron - 624-8283
BONNYVILLE:
Lucie Gaulin - 826-5737
CALGARY:
Carole Larocque - 287-2932
EDMONTON:
Maurine Sullivan - 599-6074
BEAUMONT:
Bernadette Bérubé - 446-2325

En plus de la carte de membre, ils pourront vous fournir une brochure rappelant la naissance du mouvement, nommant l'exécutif et les délégués et précisant les perspectives d'avenir. Si vous ne pouvez contacter l'un ou l'autre des délégués, ne vous découragez pas! Communiquez avec F.J.A., 8406 - 91e rue à Edmonton, qui se fera un plaisir de vous répondre. Les perspectives d'avenir sont très alléchantes. La plus proche est la réalisation d'un "Rallye-Jeunalta". Ce rallye permettra de regrouper le plus grand nombre de francophones; il aura lieu au Collège Universitaire St-Jean les 2, 3, et 4 mars 1973. Le problème d'une minorité est de ne pas se laisser englober par la majorité et de toujours réagir. C'est ce que nous vous proposons grâce à ce rallye pour vous replonger dans une ambiance

(suite à la page 12)

Féminité



De style moderne, ce chemin de table crocheté égayera sûrement un petit coin de votre foyer. Modèle No. C.N. 1 5 3 7 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109 Rue, Edmonton. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et 10 sous.

Calendrier social

Les 23, 24, 25, 26, 28 janvier: Trois Mages et une Etoile, pièce pour enfants, aura lieu au Collège Universitaire St-Jean à compter de 7h.00 p.m.

MARDI, 23 janvier à 8h.00 aux bureaux de l'ONF (dans l'édifice du Centenaire): CINE - ONF nous fait découvrir des musiciens du Québec par trois films.

VENDREDI, 26 janvier: Soirée gastronomique de l'Alliance Française d'Edmonton à 20h.00 au Collège Universitaire St-Jean.

SAMEDI, 27 janvier: Réunion du Club Corona à l'Hôtel Corona à 12h.30 pour causerie et déjeuner.

SAMEDI, 27 janvier: Le TFE présente "La Sagouine" à 14h.30 et à 20h.30 à l'Auditorium du Collège Universitaire St-Jean.

Dimanche, le 28 janvier: Toutimage présente "Tendre voyou" avec Jean-Paul Belmondo et Mylène Demongeot, à 8h.30 au Collège Saint-Jean, 8406 - 91e rue.

Les 16 et 17 février: Les Chantamis en concert. Au Holiday Inn à 8h.30 p.m. Prix d'entrée: $2.50

Parties de bridge

Dimanche 21 janvier
A 1h.00 (ROBRES)
7h.30 (DUPLICATE)

Club Klondike
11514 Avenue Jasper

Prix d'entrée: $2.50

Pour plus de renseignements communiquer au: 488-1664

Bienvenue à tous!



SANDWICHS PRÉFÉRÉS POUR BUFFET

Soyez l'éternel héros! Servez un pain sandwichs.

Les pains-sandwichs sont très faciles à faire et on peut utiliser pour les confectionner toutes sortes de restes.

Si les convives ont déployé beaucoup d'énergie au grand air et n'ont pas arrêté de la journée, ils ont besoin d'un repas reconstituant. Ce pain-sandwichs ne se contentera pas d'apaiser leur faim. Il leur donnera des forces! Il contient en effet des protéines, des vitamines, des minéraux et des hydrates de carbone.

Pour le dessert, servez de succulentes tartes au beurre avec de la crème glacée ou des fruits. Vous les trouverez, bien entendu, au supermarché ou chez votre boulanger.

Pain-sandwichs

Pour 8 personnes environ

1 grand pain français
beurre ou margarine molle
sel d'oignon (facultatif)
4 tomates tranchées
8 grosses tranches de saucisson
1 gros oignon d'Espagne
feuilles de chicorée frisée ou de laitue

Découpez le pain suivant le nombre de personnes que vous voulez servir, sans toucher à la croûte inférieure.
Tartinez du mélange de beurre et de sel d'oignon l'intérieur de chaque tranche.
Placez les tranches de tomates, de saucisson, d'oignon et les feuilles de laitue entre les tranches.
Garnissez de radis, de carottes et de bâtonnets de céleri.
Pour servir, placez sur une planche en bois et découpez au fur et à mesure des besoins.

Autres garnitures

Mélange de fromage à la crème et de persil
Tranches de jambon
Feuilles de laitue

Beurre d'arachides
Tranches de bananes
Feuilles de laitue

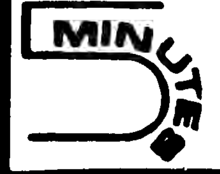
Salade de saumon
Fromage à tartiner
Laitue

Tranches de rôti de boeuf
Tranches de fromage suisse
Tranches de tomates
Laitue

L'acupuncture utilisée pour les accouchements

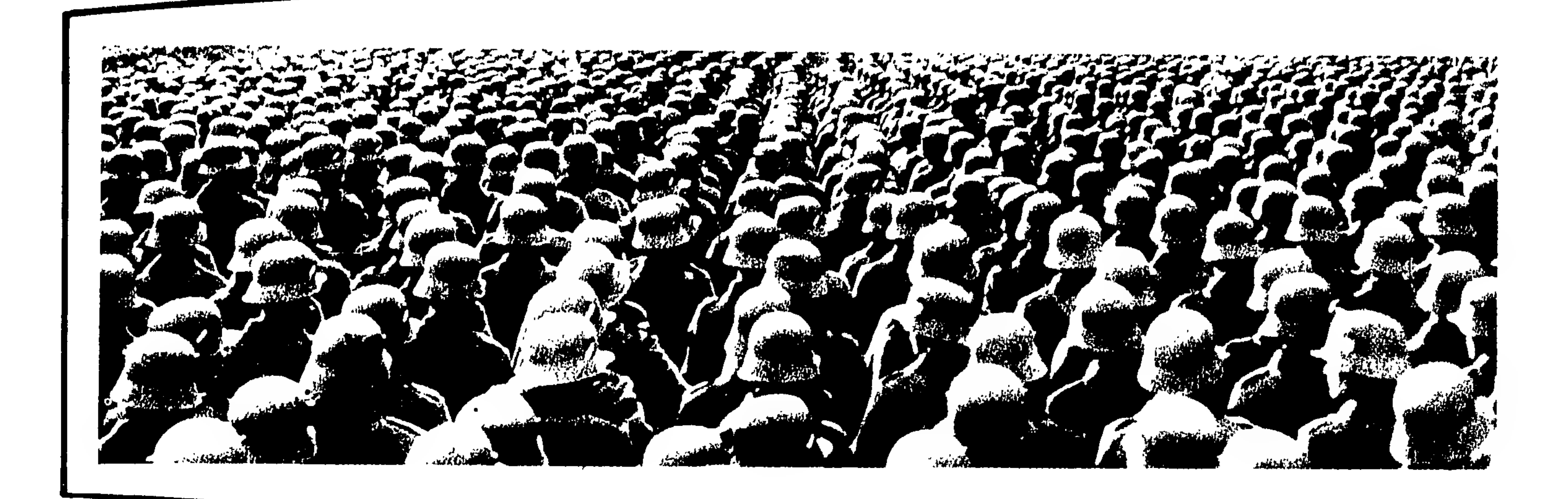
HANOI(AFP) Depuis quelque temps, les Nord-Vietnamiens accouchent sans douleur grâce aux Américains. Deux spécialistes de Hanoi ont en effet, à l'aide du matériel électronique récupéré sur les avions américains abattus, mis au point un appareil d'acupuncture permettant l'anesthésie locale et utilisé notamment pour les accouchements.

Le gynécologue Nguyen Quang Tien, également spécialiste de l'acupuncture, et un ingénieur électronicien, M. Nguyen Huy Tué, ont expérimenté cet appareil qui commence à être produit avec les transistors, résistances et condensateurs que l'on retrouve parfois intacts dans les systèmes radio des chasseurs bombardiers ou dans les ordinateurs des superforteresse volantes. Cet appareil n'est pas une nouveauté en soi puisqu'il en existe quelques exemplaires en Chine. Le schéma théorique du système de cet appareil comporte quatre transistors quelques transformateurs miniaturés, deux ou trois potentiomètres, un tableau de lecture et au maximum, une vingtaine de pièces accessoires.



au fond des choses

ON SE PIQUE D'ETRE DANS LE VENT... D'ETRE DE SON "TEMPS". ON SE CHOQUE QUAND ON ENTEND DIRE: "DANS MON TEMPS..." ILS SONT NOMBREUX CEPENDANT LES GENS QUI RETOURNENT A L'ANCIEN TESTAMENT ET VIVENT LA LOI DU TALION: "OEIL POUR OEIL, DENT POUR DENT," ALORS QUE DEPUIS 2000 ANS, QUELQU'UN NOUS DIT: "PARDONNE SI TU VEUX ETRE PARDONNE."



On se cogne...

Offenser, c'est humain. Pardonner, c'est divin.

"Les hommes ressemblent à des pots qui flottent sur les eaux et se choquent les uns contre les autres". (Goethe.) Alors vous et moi, nous allons de heurt en heurt. On se cogne. On se fait des bleus, les uns, légers, sans conséquence. On peut en rire. Les autres, douloureux, irréparables, et il y a de quoi pardonner. Comment ne pas se frapper, se cogner, s'accrocher, quand la variété des êtres est si grande. La nature a une imagination inépuisable. Il y a les bruns, les noirs, les grands, les petits, les minis, les maxis. Il y a les rêveurs, les dur-à-cuir, les réalistes, les sentimentaux. Il y a Jean-qui-pleure à côté de Jean-qui-rit. Il y a la femme-prête-à-tout et le mari-casse-cou... etc...etc... Et alors pour vivre et laisser vivre, pardonnons et nous serons pardonnés.

Pardonner, c'est rassurer, consoler, encourager.

Pardonner à quelqu'un, ce n'est pas simplement arriver à ce que la vie continue avec lui comme si rien n'était. "Faire semblant de rien": voilà la solution à laquelle nous nous arrêtons trop souvent. Nous les hommes, nous ne savons pas pardonner. Nos pardons humains sont écrasants. On dit des femmes qu'elles pardonnent mais qu'elles n'oublient pas (les hommes sont tellement égoistes qu'ils oublient et n'ont que très rarement l'occasion, l'ennui, l'attention de pardonner.) La supériorité de ceux qui pardonnent a écrasé ceux qui étaient pardonnés. Ils ont pardonné... mais ils n'ont su ni rassurer, ni consoler, ni encourager. Pardonner bien, c'est s'humilier. Dieu seul est capable de ce tour de force. Pardonner, c'est aimer à la façon de Dieu. Dieu ne se montre jamais tellement Dieu que lorsqu'il pardonne. Pourquoi ne pas en dire autant du chrétien: "si vous n'aimez que ceux qui vous aiment... les païens en font autant." L'amour le plus fort est celui qui surmonte l'obstacle principal: l'ingratitude. Le don parfait, la perfection du don, c'est précisément le PAR-DON, et la plus grande grâce, c'est de faire grâce. Dans ce carême de partage, partageons notre pardon.





Ces enfants jouant dans un accord fraternel complet, n'est-ce pas un exemple pour nous ? Semer toujours et partout l'esprit fraternel, l'esprit du Christ, semence du vrai bonheur...

ROMAN-FEUILLETON

L'enfant à la balustrade

René Boylesve

Le juge de paix, M. Gantois, et sa femme entrèrent peu après, tandis que le curé de la Ville-aux-Dames s'en allait chanter les vêpres. Puis vint le colonel Flamel, bel homme, fine tournure, ancien officer aux guides: Solferino, Mexique, pieds gelés à Sébastopol, poitrine trouée à Gravelotte, démissionnaire lors de la mort du prince impérial; âme loyale et fidèle. Il dépassait d'une bonne tête le jeune docteur Troufleau toujours en longue redingote noire et en chapeau haut de forme, une tenue bien incommode pour la saison, et qui le distinguait de tous ces messieurs; mais il tentait par là, disait-on, de balancer l'effet de sa jeunesse, difficilement inconciliable avec l'autorité scientifique.

Ce jeune Troufleau avait la chance de se trouver par hasard seul médecin à Beaumont, qui fournit un contingent de malades à nourrir deux docteurs, et il eût été le plus heureux des hommes s'il avait réussi à s'y marier convenablement. En six mois il s'était vu refuser trois jeunes filles du pays, ce qui lui créait vis-à-vis des familles, quand elles étaient obligées de recourir à ses soins, une situation délicate. Par contre, des familles lui faisaient la tête s'il ne songeait pas à les honorer d'une demande qu'elles eussent d'ailleurs écartée, à cause de son âge et de son manque de fortune. Les Plancoulaine, entre autres, s'indignaient qu'il ne courtisât pas l'une des demoiselles Moche. On lui conseillait d'épouser hors du pays. Mais cela n'eût il pas passé pour bravade? Et le pauvre garçon était trop occupé pour battre le département en quête d'une femme. A ses jolis yeux doux, on devinait en lui un coeur tendre à qui la solitude pesait; il semblait toujours malheureux, avec sa redingote longue et son tuyau de poêle, comme un monsieur susceptible du cerveau et qui est sorti sans mouchoir.

On entendait le sable grésiller dans les allées du parc, un ordre donné au cocher, le cliquetis des gourmettes, des pas sur le perron, et l'on voyait des gilets blancs apparaître contre les sombres tapisseries du petit salon; des femmes, des jeunes gens, des enfants suivaient: c'étaient les châtelains des environs. On causait tout de suite chevaux, vignobles, constructions, impôts, chasse ou politique. Nous vîmes s'avancer lentement la vieille madame Charmaison, que soutenait son fils le député. Je fus horriblement intimidé quand Marguerite s'approcha.

Il vint encore bien d'autres personnes, mais je n'en finirais pas si je nommais tout le monde.

Quand on était réuni dans le grand salon, madame Plancoulaine considérait cette affluence avec un ravissement dans toute sa physionomie, et l'on savait qu'elle pensait au goûter.

Offrir à goûter était le but de la vie de cette femme excellente. Elle eût offert à déjeuner et à dîner, si sa fortune le lui eût permis. A défaut, elle distribuait du raisiné à quatre heures.

Ce n'était pas une gourmandise de manger ce raisiné, mais il faut avouer que le nombre et l'entrain des convives sont d'un attrait plus grand que les plus fins repas. Que l'on se figure une salle entièrement garnie, telle une bibliothèque, de rayons qui supportaient, côte à côte, des récipients de formes variées, - car tout bocal, tout bol, toute terrine, toute soupière, tout saladier, toute urne, entrés dans la maison, finissaient en pot de raisiné, - coiffés d'un turban de papier lié d'une ficelle et remplis jusqu'aux bords de cette matière très propre à étendre sur le pain, composée essentiellement de jus de fruits, de poires, de coques et de pépins de raisins: c'était l'office, ouvert à deux battants sur la salle à manger.

Quand l'heure était venue, on passait là, en foule; on contemplait ces réserves de nature à soutenir un siège, et quelque galant de ces messieurs en complimentait la maîtresse de maison. Rosalie, la bonne, montait sur une courte échelle, atteignait le pot que son rang destinait à être entamé, s'en écrasait la poitrine, enfin, redescendant avec quelque majesté et non sans accrocher le bord de sa jupe à quelque tête de clou, déposait le raisiné sur la table, au milieu d'un peuple attentif. Madame Plancoulaine elle-même, ayant décoiffé le pot, y enfonçait une cuiller de bois de la largeur d'une de nos mains. On trépignait, on criait, on riait; quarante bras tenaient des tartines. Alors madame Plancoulaine, se rengorgeant, remerciait Dieu d'avoir fait le monde.

IX

Mon père fut successivement interrogé par plusieurs de ces messieurs qui portaient devant lui ventre à ventre, avec un air de confidence, et à qui il semblait répondre évasivement, en levant les sourcils très haut, dirigeant loin son regard et écartant les deux bras. Et la double ride profonde qu'il portait à la racine du nez se creusait. On lui parlait de la maison Colivaut.

J'aperçus M. Clérambourg, toujours informé de tout, qui opposait à une question sans doute indiscrète une main rigide, tendue en écran tandis qu'il fermait les yeux dans l'attitude du Génie gardant le secret de la tombe. M. Plancoulaine et le neveu Moche s'imposaient une réserve dont ma famille s'effraya.

Pourtant un signe de bon augure était que le Courtois n'avait pas paru. Qu'il eût mis ses gants dans sa cour, c'était possible; mais qu'il se dirigeât vers ici, en somme, cela demeurait incertain.

Ce qu'il y avait d'incontestable, c'est que d'autres personnes que nous sentaient une atmosphère orageuse et, en le faisant remarquer, propageaient le trouble autour d'elles. Petite-maman nous dit plus tard qu'usant de la grande liberté que sa beauté et son talent de musicienne lui avaient acquise près du maître, elle s'était levée pour aller lui demander tout net si l'on allait ou non voir Courtois. Mais mon père l'avait retenue:

- Non! non! j'aurais l'air de fuir devant mon confrère. Je veux tenir jusqu'au bout: attendons.

En attendant je m'étais créé, moi aussi, mon angoisse. Voilà : je n'avais pas dit bonjour je ne le faisais pas. Et à mesure que je tardais, me démarche devenait plus difficile, parce que je devais me faire pardonner, outre ma gaucherie, mon impolitesse. Marguerite était passée près de moi sans me voir; mais peut-être m'avait-elle vu depuis. Peut-être aussi me méprisait-elle comme trop petit. Elle était si jolie et si grande!

Mon désarroi s'embrouillait davantage. Je me disais: "Il est trop tard maintenant; je n'ai plus qu'un parti à prendre: c'est de me dissimuler, de m'anéantir. Il faut qu'elle ne me sache pas ici. La prochaine fois que je la rencontrerai, je marcherai vers elle tout droit comme si je ne l'avais pas vue depuis quatre ans."

J'étais caché derrrière madame Capdevielle, de qui le dos formait un large abri. Une idée me vint: elle n'était pas belle. Je désirai que ce que je redoutait mon père se produisît, qu'il y eût un esclandre à propos de la maison Colivaut, que l'on se fâchât et que nous disparussions d'ici à jamais. Cela, oui, certes, plutôt que d'être un niais aux yeux de Marguerite Charmaison!

Sans bouger, j'apercevais les genoux de Marguerite Charmaison, et, plus haut, un bout de noeud bleu, partie de son corsage. J'observai qu'elle ne parlait pas. Elle si bavarde autrefois! Pour qu'elle fût si différente, que lui était-il arrivé?

Puis je pensai que si rien de grave n'éclatait avant quatre heures, j'étais perdu, car à l'heure du raisiné il me faudrait, coûte que coûte, me faire reconnaître de Marguerite. Alors je fus envahi par une de ces grandes tristesses qu'on ne ressent plus, après ces enfantillages, qu'à l'âge d'homme, lorsque la seconde timidité, celle de l'amour, vous stupéfie. Et, dans ma tristesse, mes yeux étaient attirés par le mesquin spectacle de l'aisselle de madame Capdevielle, qui petit à petit se mouillait! De telles misères se mêlent souvent aux préoccupations les plus dignes. Madame Capdevielle avait un corsage blanc à vignettes. Ces vignettes étaient, si je me souviens bien, de minuscules gerbes de blé jaune entremêlées à des faucilles violacées. Au travers du tissu, se discernaient le bord brodé de la chemise et la peau nue formant vallée au milieu. Une petite odeur de caoutchouc avait appelé mon attention stupide vers le dessous du gros bras matelassé insuffisamment.

(à suivre la semaine prochaine)

(Suite de la page 9)

Francophonie Jeunesse

francophone trop facilement laissée dans l'oubli.

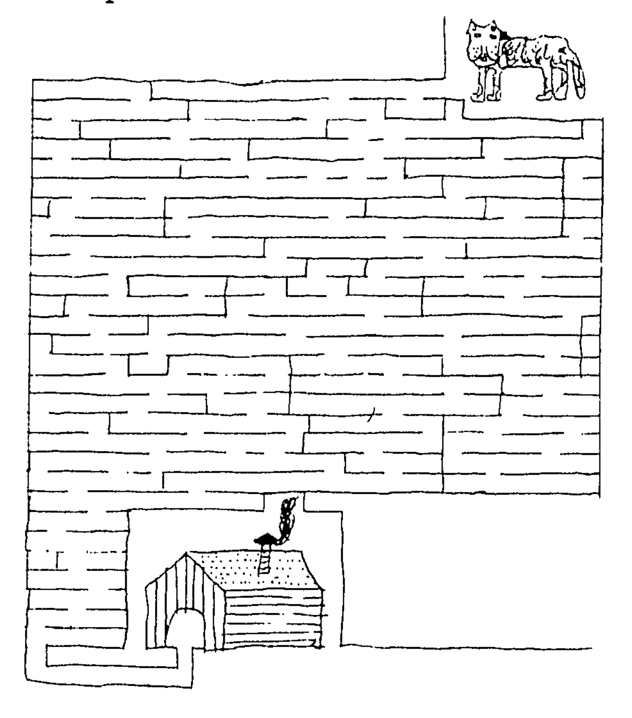
Durant ces trois jours pour lesquels nous vous demandons une participation de $5.00, un certain nombre d'activités vous seront proposées. Ainsi vous pourrez trouver des discussions, des conférences, du théâtre avec artistes locaux, de la danse, des ateliers de peinture et de céramique et la découverte du travail manuel; de plus, une présentation des projets de F.J.A., et bien sûr nous n'oublierons pas la détente, la joie, la gaieté, le sport, tout cela dans une ambiance francophone. Il est bien évident qu'un colloque de ce genre nécessite une grande organisation. Pour connaître tous les participants, nous vous demandons de vous procurer la carte de membre trois semaines avant le colloque. Mais ce n'est là qu'une petite formalité qui sera facilement surmontée par les gens dynamiques ayant à coeur le succès du mouvement.

Maintenant, vous connaissez tout (ou presque!), nous n'attendons plus que vous, vos idées, votre dynamisme qui aideront les animateurs à la réalisation totale de Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

M.A.

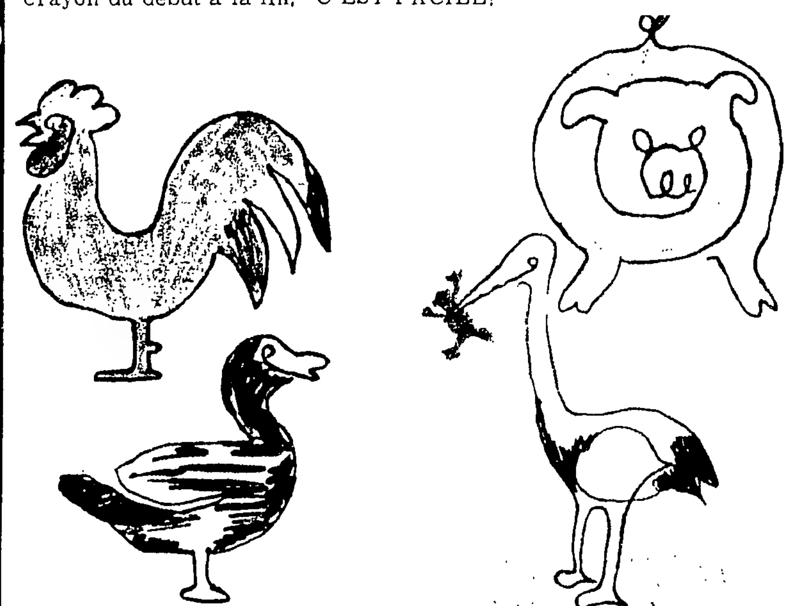
Les jeux de Nounouche

Aide le petit chien à retrouver sa niche



A dessiner

Essaie de refaire ces dessins d'un seul trait, en ne levant pas ton crayon du début à la fin. C'EST FACILE!



La marche aux étoiles

Lucioles

D'un jour plus beau
Nous chanterons la gloire
D'un monde nouveau
Oui, nous le bâtirons
Sans bruit dans la paix
Heureux, nous chanterons
Heureux à jamais

Mais la marche aux étoiles
Me redonnera
Le goût de chanter,
Le goût de s'aimer
Mais la marche aux étoiles
Me redonnera
Le goût de revivre les joies de l'amitié

Sur les chemins gris
Déçu je regarde
Le néant de ma vie
La source roucoule
Parmi les roseaux
Tandis que la foule
Se bat aux couteaux

Un homme et la mort
Se combattent sans prix
Pour jouer au plus fort
Une étoile pleure
Pour son frère blessé
Car sa dernière heure
Pour lui a sonné
gardons l'espoir

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 20 au 26 janvier — ONZE

Samedi

1h.15
CINE MA TINEE
"L'Aigle de Florence"

3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
AU MASCULIN
11h.00
CINEMA

La C.I.A. mène la danse. Film d'espionnage écrit et réalisé par Marco Vicario, avec Rossana Podesta, Philippe Leroy, Enrico Maria Salerno et Gastone Moschin. Un chef de bande et sa maitresse dirigent des cambrioleurs équipés d'instruments scientifiques perfectionnés. Leurs services sont requis par la C.I.A. *pour l'enlèvement* d'un dictateur sud-américain

Dimanche

1h.15
CINE MA TINEE
"Rocambolles ou un voleur magnifique"

3h.00
5 D
4h.00
D'HIER A DEMAIN
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
POLY A VENISE
6h.00
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: "Amour, grenouille et ogre"
2e partie: "Portrait de Grace Bumbray"
3e partie: Impressions sur Rapsodie in Blue"

10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

Les Sept Samouraïs. Aventure dramatique réalisée par Akira Kurosawa, avec Takashi Shimura, Yoshio Inaba et Seiji Miyaguchi. Au Japon, au XVIe siècle. Les paysans d'un village menacés par une troupe de bandits qui pille régulièrement leurs récoltes, font appel à sept samouraïs pour les défendre (Japonais 54, sous-titré).

Lundi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINE-CLUB

La Femme qui inventa l'amour. *Mélodrame réalisé par Ferrucio Cerio, avec Silvana Pampanini, Rossano* Brazzi et Mariella Lotti. Pour redorer *son blason*, un comte épouse une jeune femme aussi riche que vulgaire. Mais celle-ci *l'aime* véritablement et ne sait quel subterfuge employer pour retenir son mari. Elle accepte ouvertement les hommages d'un prince d'âge mûr, espérant susciter la jalousie de son époux (It. 52).

Mardi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
SEBASTIEN ET LA MARY MORGANE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

L'Accalmie. Film réalisé par Alain Magrou, avec Philippe Avron, Catherine Salviat et René Clermont. Un comédien d'avant-garde fait une tournée sur la Côte. C'est une accalmie dans sa vie trépidante qu'il se remémore *à tout moment (Fr. 71).*

Mercredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
L'ILE AU TRESOR
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO I
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
RIVIERE DE CRISTAL
11h.36
CINEMA
"Fièvre dans le sang"

Jeudi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
LANCE LOT, AGENT SECRET
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
SUZANNE ET MOI
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Paris vu par... Film à sketches réalisé par Jean Douchet, Jean Rouch, Jean-Luc Godard, Jean-Daniel Pollet, Eric Rohmer et Claude Chabrol. 1. **Saint-Germain-des-Prés:** *Une* étudiante a une liaison avec un jeune homme qui se paie sa tête. 2. **Gare du Nord:** Une jeune fille refuse de suivre un malheureux rencontré par hasard. 3. **Montparnasse et Levallois:** *Une jeune femme croit* avoir mêlé les lettres qu'elle a envoyées à ses deux amants. 4. **Place de l'Etoile:** Un jeune homme vit dans la crainte d'avoir tué un ivrogne. 5. **Rue Saint-Denis:** Un garçon timide emmène chez lui une prostituée. 6. **La Muette:** Lassé d'entendre les disputes de ses parents, un garconnet se met des boules dans les oreilles (Fr. 65).

Vendredi

3h.00
INTERMEDE MUSICAL
3h.05
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
LES MOTARDS
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALIETES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS...
9h.30
HEBDO II
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.20
FORMAT NATIONAL
10h.36
APPELEZ-MOI LISE
11h.36
CINEMA

Dernier été (Last Summer). Drame psychologique réalisé par Frank Perry, avec Barbara Hershey, Richard Thomas, Bruce Davison et Cathy Burns. Trois adolescents tentent de furtives expériences dans l'usage de la drogue alors que la présence de la fillette excite chez ses compagnons des désirs sexuels. Survient une autre adolescente, réservée et pudique (USA 69).

Les Beaux Dimanches
Le 21 janvier

«Amour, grenouille et ogre»: un merveilleux cadeau pour les enfants



Au temps des Fêtes, les enfants sont rois. C'est pour eux le temps des vacances, l'époque des jeux, des cadeaux, des permissions spéciales, des décorations qui émerveillent, etc. C'est aussi en quelque sorte pour eux que l'on a inscrit en première partie des **Beaux Dimanches**, le 21 janvier :7 heures 30, à la télévision de Radio-Canada, un merveilleux conte de fées rempli de couleurs, alors que plus tard dans la soirée les adultes auront leur spectacle bien à eux, avec **Bye, Bye 72**.

L'histoire raconte les malheurs du prince Robin le Brave qui par les maléfices d'une sorcière a été changé en grenouille. Il est accueilli par la grenouille Kermit et plusieurs congénères qui ont bien du mal à croire à son histoire mais trouvent bizarre quand même que la nouvelle venue ne sache pas nager. Dans l'étang des grenouilles, la princesse Mélora échappe son ballon et c'est Robin qui le lui rapporte. Pour le récompenser, Mélora l'amène au château. Mais bientôt, Robin n'envie pas du tout son sort car *il reconnaît* en la tante Taminella la sorcière qui l'avait changé en grenouille. La situation se *complique davantage* car le roi veut céder son trône à Taminella et celle-ci a pour ami un *ogre* qui raffole des cuisses de grenouilles!

Amour, grenouille et ogre met en vedette Trudy Young et Gordon Thompson qui joue au milieu d'un grand nombre de marionnettes. Dans la version française, les voix sont celles de Marylène, André Montmorency, *Régis* Dubost, *Yvon* Dufour, Denise Morelle, Roger Joubert et Benoit Marleau. **M.B.**

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

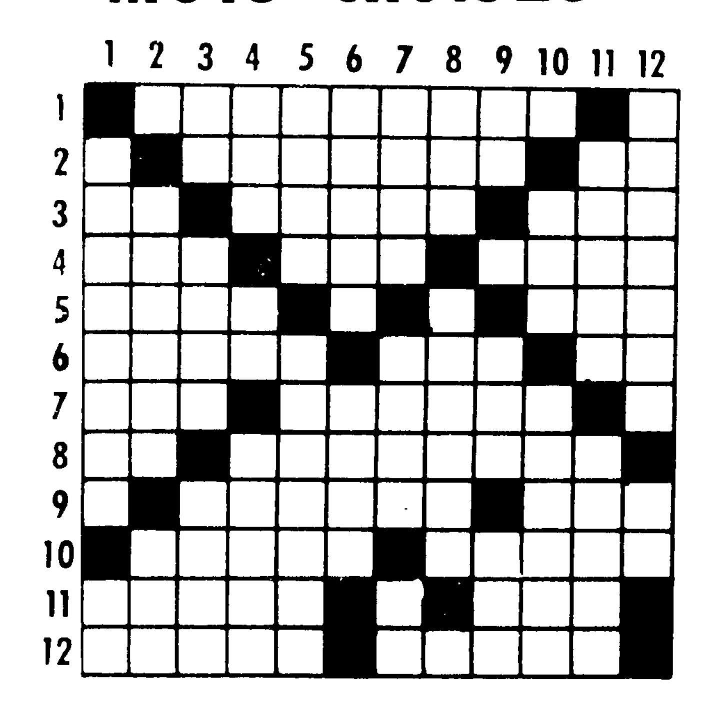
SAMEDI LE 27 JANVIER

9h30 AM: Hebdo 1:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau
10h.00: Quelle famille	Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.
10h.30: Nic et Pic	Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.
11h.00: Suzanne et moi	Emission de variétés en provenance de Winnipeg.
11h.30: La flèche du temps	Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE LE 28 JANVIER

9h.00 AM: Hebdo 11:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
9h.30: Les forges de St-Maurice	Téléroman historique de Guy Dufresne.
10.00: Maigrichon & Gras double	Les aventures de deux amis (Emission pour enfants)
10h.30: Consommateurs avertis	Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.
11h.00: Fantaisie lyrique	Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.
11h.30: A Propos:	Emission de variétés animée par Benoît Girard.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1 Utile pour conserver la santé.
2 Qui rappelle l'aspect de la lune. - Préfixe.
3 Inflammation des synoviales du poignet. - Vrille de certaines plantes. - Type représentatif des Etats-Unis.
4 Peigne du tisserand. - Ville des Pays-Bas. - Genre.
5 Paradis. Tragédie.
6 Genre de plantes à feuilles purgatives (pl.) - Prêtre de St-Sulpice. Pron. Pers.
7 Sur. Mises en circulation.
8 Préfixe. Férocités.
9 Objet curieux. Animal mou.
10 Os. Unité de volume pour le bois de chauffage.
11 Ensemencer. Colère.
12 Vente publique à l'enchère. Niais (pl.).

VERTICALEMENT

1 - Attouchement doux (pl.). Abrév. de science.
2 - Se dit d'un des composés oxygénés de l'iode. Métal
3 - Symb. Chim. - Direction. Prén. masc.
4 - Evangéliste. Venu au monde. Pierre fine de couleur sculptée en relief.
5 - Polie. On y entre une clé.
6 - Retarde. Perdre son poil.
7 - Lieu où l'on bat le grain. Nom vulgaire du petit de la pie. Période.
8 - Colère. Sorties
9 - Note. Manche au tennis Contraction convulsive de certains muscles du visage.
10 Partie de la charrue. Sans indulgence
11 - Attaque surprises. Ils habitaient la Sérique
12 Servent à soulager. Réitération

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

VENDREDI, 19 janvier

M. Paul BELZILE
Marie-Reine
Mme Raymonde CHAMBERLAND
St-Paul
M. Roger DAKIN
Fort McMurray
M. Victor FORTIER
Valleyview
M. Oscar GIBEAU
St Albert
M. Joseph JOHNSON
Guy
M. Albini MARTINEAU
Jean Côté
M. Edmond SABOURIN
Edmonton

SAMEDI, 20 janvier

M. Maurice BROSSEAU
Brosseau
M. Paul DENIS
Edmonton
M. Adrien GAMACHE
Fairview
Sr M. Bertha SAMSON
Edmonton

DIMANCHE, 21 janvier

M. Jean-Marc BEAUDOIN
McLennan
Mlle Françoise BERGERON
St-Isidore
M. Denis DOYLE
Girouxville
Mme Roxanne LAFLAMME
Falher
M. Denis LORD
Edmonton
M Rolland MARCOTTE
Evansburg
M. Denis NOEL
Guy

LUNDI, 22 janvier

M. Lucien AMYOTTE
Mallaig
Mme Yolande BEAUDOIN
Girouxville
M. Albert DESILETS
Bonnyville
Mme Edna ST-PIERRE
Edmonton

MARDI, 23 janvier

M. Denis BENOIT
Girouxville
M. Joseph BOUCHARD
Guy
Mme Normande BOUCHARD
St-Isidore
Mme Régine CLOUTIER
Donnelly
M. Philippe DROUIN
Guy
M J. Claude LAJOIE
La Corey
M. Jean Joseph LAJOIE
Roxboro
M. Maurice MAGNAN
Edmonton
R.P. Oscar
Tangente
Sr Lucille VERREAULT
Falher

MERCREDI, 24 janvier

M. Adelard BILODEAU
Bonnyville
Mlle Suzanne FORTIER
Nampa

JEUDI, 25 janvier

M. l'abbé Majoric BARIL
McLennan
M. Réal CROTEAU
Fort Kent
M. Gilbert DESPINS
Paradis Valley
M. J. C. DOUCETTE
Girouxville
M. Guy MARCOTTE
Bonnyville
M. Paul SIMONEAU
Fort Nelson
M. Martin THOMAS
Nisky
Mme Adèle Van Bravant
St-Paul
M. Marcel BRUNEAU
Rainbow Lake

Solution du dernier Mot caché

CIGARETTE

Les arts et les autres

Une nouvelle B.B. à Paris: Bernadette Bonheur-Brown

De Paris, avec Jean-Guy Blondin

L'art a certes connu un cheminement nouveau depuis l'avènement du cinéma dans nos sociétés. Le dernier né des grands mouvements artistiques connaît en effet un succès retentissant auprès d'une énorme quantité de gens et voilà qu'il semble surpasser, voire remplacer, les galeries d'art, la peinture de chevalet traditionnelle et même les spectacles musicaux. Est-ce à dire qu'il soit supérieur, ou est-ce tout simplement un phénomène social propre aux sociétés de consommation? Je n'en sais moins que rien et tel n'est pas le but de mon propos.

Toujours est-il que Paris compte 285 salles de cinéma. Il m'est toujours difficile de faire un choix parmi les nombreux films projetés, surtout que les navets pullulent, et de plus, je ne suis pas cinéphile. Un fait à isoler cependant: depuis quelques années, le cinéma québécois tente de se tailler une place honorable dans le septième art. Après les "énormités" à sensation des "Pile ou Face" et des "Après Ski" (affirmation relative si l'on considère ces débuts comme une recherche d'expression cinématographique), le cinéma commercial québécois ne m'inspirait pas beaucoup et semblait ne pas mériter mon déplacement. Or voilà que plusieurs français s'extasient devant la dernière production de Gilles Carle, m'avouant modestement que c'est "bô-bô-bô", que je manque quelque chose, que je devrais me réjouir qu'un troisième film québécois (après "Les Mâles" et "La Maudite Galette") tienne l'affiche pendant plus de deux mois à Paris et fasse salle comble, etc... etc... etc... Un soir, je décide donc de m'enfermer dans une salle de cinéma, rue des Ursulines, dans l'immobilité du contemplateur n'attendant aucun miracle, simplement voyeur et curieux.

"La vraie nature de Bernadette", car c'est bien le film dont il s'agit, est l'histoire d'une femme qui quitte son mari et part vivre à la campagne avec son fils Yannick afin de retrouver la nature, sa vraie nature, fuir la pollution, donner à son enfant une éducation naturelle sans l'école, une éducation poétique où l'on se sensibilise au contact des choses. L'on pourrait croire que ce thème de Jean-Jacques, mille fois rebâché, ne prend guère, surtout depuis l'exploitation qu'en ont fait les hippies. Mais voilà que cette perception globale des primitifs "rousseauistes" connaît rapidement une tangente et un déroulement tragique. Avant même d'atteindre sa maison de campagne, Bernadette est confrontée avec Thomas, un cultivateur, son futur voisin qui gêne la route en signe de contestation parce qu'il a des griefs contre le Gouvernement.

Dès lors, le film de Carle joue sur plusieurs niveaux et photographie les thèmes et les symboles qui font notre littérature depuis plus d'un quart de siècle. Se voir ainsi à l'écran et non plus dans des bouquins (qui de toute façon ne sont guère lus ou encore compris) touche forcément davantage puisque la technique et les matériaux du cinéma sont "image" et "mouvement". Cet art d'aujourd'hui se veut surtout un art de communication, donc un médium plus propice à un portrait de soi et par le fait même un moyen d'investigation et de démythification. L'arrière plan propice est donc cette recherche mythique de Bernadette, ce bonheur utopique superposé aux lignes de force qui se chevauchent, soit l'ancienneté et la modernité chez les paysans (le père de Thomas qui n'a plus sa place sur la ferme à cause de la modernisation que le fils instaure); le syndicat que ce dernier veut implanter bien que le maire et la gent policière s'y opposent sous prétexte qu'il est un outil d'ouvriers servant uniquement au droit de grève; le pseudo-retour à la nature de deux hippies, St-Luc et St-Marc, qui reçoivent tout de Bernadette mais volent et tuent Roch en retour; la religion mal interprétée; la fille mauvaise (Madeleine) dont la solution finale sera le suicide; la morale de Bernadette, objet de scandale (l'amour libre qu'elle préconise même pour son fils); la vieillesse; la maladie; les infirmités; la folie (de Moïse).

Tous ces thèmes se croisent, se coupent et se fondent dans le miracle du petit Napoléon, le fils illégitime de Madeleine, qui marche et recouvre soudainement la parole, miracle attribué à Bernadette, la "nouvelle Soubirous" qui n'aspirait qu'à vivre simplement mais qui fait la manchette des journaux et voit accourir les foules en quête de guérisons.

Ainsi, Bernadette et Thomas, c'est un amour non avoué, deux routes différentes convergeant vers une révolution. Ils veulent changer le monde mais leurs efforts devront s'accorder parce que seuls, ils ne peuvent rien: elle, victime des préjugés, des superstitions de son entourage; lui, en lutte contre les injustices gouvernementales.

Bernadette ne peut être responsable sans être participante et après avoir dit au milieu du film: "Vous ne sentez plus rien, vous êtes aveugles, vous ne savez plus retrouver la poésie des choses", c'est elle qui finalement prend le fusil et tire sur les pélerins venus la voir, sur ces mêmes gens qui pillent les fruits et les légumes que Thomas et les paysans ont déversés sur la route. La voilà aux côtés de Thomas, pleine de haine et de mépris contre la bêtise humaine.

"Petit peuple", "Petites gens" (semble dire la fin du film) qui s'approprient les restes, leur "petit pain", au lieu de participer activement au progrès d'une collectivité. Le film se veut porteur de message: le vrai, la lucidité, la prise de conscience exige l'anarchie et la violence car la surdité et la cécité sont de bien grands maux si elles sont l'apanage de tout un peuple.

Ce beau geste plastique où l'on palpe de nombreux thèmes actuels, du complexe d'Oedipe à l'état policier, cette poésie des images d'une émouvante richesse, cet inventaire de la déception de Bernadette qui se termine comme un glas et donne le frisson, ce film donc, qui tient la tête d'affiche des cinémas européens, avec d'excellents comédiens, de l'humour, mérite d'être projeté (s'il ne l'est déjà) dans les salles de cinéma de l'Ouest du Canada.

TFE

Trois rois et une étoile

Le Théâtre Français d'Edmonton a choisi cette année de préparer un spectacle pour enfants qui demeure dans l'esprit des Fêtes, même si sa présentation prend place un peu après cette période.

On l'aura deviné, TROIS ROIS et UNE ETOILE se rapporte en quelque sorte à l'histoire des Rois Mages. Quand nous avons débuté le travail de création collective, nous nous sommes posés la question: "Pourquoi les Mages sont-ils arrivés en retard à Bethléem"? En partant de cette idée les suppositions les plus fantaisistes et les plus folles ont surgi à notre esprit.

Gaspard, Melchior et Balthazar se connaissent-ils? Si oui, sont-ils partis du même pays pour se rendre à Bethléem? L'étoile pouvait -elle les guider pendant le jour? Ont-ils été surpris à l'apparition de l'étoile qu'ils attendaient depuis si longtemps? N'ont-ils pas été dérangés dans leur voyage par un mauvais esprit, un ratoureur, un magicien malfaisant? L'achat des cadeaux pour l'Enfant-Dieu, réflétait-il vraiment l'esprit des Fêtes? Les Rois sont-ils partis seuls en voyage, ou ont-ils été accompagnés de leurs fous?

Toutes ces questions trouvent leur réponse dans l'action de la pièce. Pour la création de cette oeuvre, les comédiens ont fourni l'idée des différentes scènes. Ils ont improvisé chacune de ces scènes aidées de deux meneurs de jeu qui ne manquent jamais une occasion de nous faire suivre l'action et d'inviter les spectateurs à participer à l'action de la pièce.

Après quelques semaines de travail, le plan général de la pièce a été fixé. Il s'agissait maintenant de rattacher les scènes les unes aux autres, pour mieux établir l'action de cette fantaisie libre. Nous voyageons avec les Rois, nous participons à leurs festivités, à leur enthousiasme, à leurs craintes, à leurs déboires.

Qui est cet "Ali" qui se montre sous son vrai jour, celui du magicien Ocus-Pocus, et qu'on retrouvera tout au long de l'action? Quel est ce jeu qu'il a inventé pour amuser les jeunes? Tout cela vous sera révélé au cours de la pièce.

A ceux qui seront invités à participer à l'action, des prix seront remis.

Les projets du Théâtre Français se développent à un rythme qui se veut une réponse à la demande du public. Ainsi nous prévoyons de créer, pour l'an prochain, une école de théâtre pour les enfants. La participation de chacun pourrait être une réponse efficace au besoin que sent la jeunesse Franco-Albertaine de s'exprimer au moyen des arts. Des informations supplémentaires vous seront fournies au cours de la saison en ce qui a trait à la création de cette école de théâtre.

Les représentations de TROIS ROIS et UNE ETOILE auront lieu les 23-24-25-26 et 28 janvier 1973 à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean. Les représentations auront lieu à 7 heures les jours de la semaine et à 2h.30 et 7h.00 le dimanche 28 janvier. Les abonnés du T.F.E. peuvent assister gratuitement sur présentation de leur carte de membre. Les prix d'entrée à la porte seront de $0.75 pour tout le monde. Tous les groupes de 25 personnes et plus pourront bénéficier d'un tarif spécial.

Venez en foule voir cette production pour enfants du Théâtre Français d'Edmonton.

Le monde du sport

Du 20 au 27 janvier

Place au hockey mineur

C'est en effet dans la semaine du 20 au 27 janvier que se tient au Canada, la semaine nationale du hockey mineur. Tous les parents sont particulièrement invités à profiter de cette semaine pour accompagner leurs enfants aux différentes patinoires publiques de lur milieu, afin d'encourager ces mêmes jeunes lors des rencontres cédulées pour cette période.

Les jeunes Canadiens-français qui pratiquent le hockey sont légion en Alberta, et l'intérêt des leurs à les voir évoluer sur glace ne peut que leur procurer un encouragement bénéfique.

Le hockey étant un sport d'équipe, fait partie de l'éducation de nos jeunes, car il leur apprend à se serrer les coudes, à user de loyauté, de civisme et d'esprit sportif.

Que ce soit dans la victoire ou dans la défaite, les jeunes apprennent beaucoup en pratiquant leur sport national. Donc, les premiers partisans devraient être leurs propres parents, qui apporteraient ainsi une contribution au développement des jeunes tout en les stimulant au sein d'une saine compétition.

Donc, adultes, allez encourager les futures étoiles de demain en cette semaine nationale du hockey mineur. Nous le répétons: ça se passe entre les 20 et 27 janvier.



MON GARS, SACHE T'EN SERVIR ! C'est ce que semble dire l'illustre Archie Moore, ancien champion boxeur à sa retraite, au jeune George Foreman, qui doit rencontrer, le 22 janvier prochain, le titulaire Joe Frazier, dans un match de championnat des poids lourds en Jamaïque.

Les joueurs de hockey, des durs de durs

NEW YORK (PC) - Les joueurs de hockey endurent mieux la douleur que la plupart des athlètes, même les joueurs de football, selon trois médecins qui ont observé plusieurs joueurs de hockey blessés sur la glace.

Ignorer la douleur "fait partie intégrale du jeu", selon Glen Sather, des Rangers de New York.

Le Dr John Bonica, un ancien lutteur qui dirige une clinique à l'Université d'état de Washington, à Seattle, croit que la raison principale de la résistance du joueur de hockey relève du genre de personnalité de ceux qui pratiquent ce sport rude.

Lorsque Germain Gagnon s'est fracturé une jambe, avec les Islanders de New York, dans la 2ème période d'un match récent, il a continué de jouer au lieu de se lamenter et a même compté un but subséquemment.

Selon le Dr Bonica, l'action rapide du hockey incite le joueur à se concentrer davantage au jeu, si bien que son cerveau n'a pas le temps de réagir à la douleur.

En expliquant la réaction d'un joueur à la douleur, le Dr Bonica dit: "Le cerveau est incapable d'absorber trop de choses en même temps. En se concentrant intensément le joueur de hockey peut ignorer la douleur parce que son cerveau est incapable de percevoir le problème.

"Le joueur se sent motivé de plusieurs sources: son instructeur, le fait de faire partie d'un groupe, les cris de la foule, etc. Il s'agit d'un facteur important dans les relations psychodynamiques".

Les médecins Allan Levy, des Islanders, et William Liebler, des Rangers, partagent l'opinion du Dr Bonica. Selon le premier, les joueurs de hockey sont beaucoup plus agressifs que les autres athlètes.

Selon Sather, " les joueurs de hockey sont comme tout le monde en dehors de la patinoire". Il ajoute que l'habileté du joueur de hockey à oublier la douleur remonte à des expériences de jeunesse.

"Nous avons déjà vu d'autres jeunes continuer à jouer en dépit de blessures au visage. Nous continuions à jouer en acceptant la blessure comme un incident mineur. Nous avons d'abord pris cette habitude en regardant les joueurs plus âgés, puis en écoutant les instructeurs".

Enfin, selon Sather," il y a certaine camaraderie et fierté au sein d'un club, et la seule raison qui vous empêche de jouer est une fracture à une jambe ou d'autre chose aussi grave".

Sports en bref

Jean-Claude Killy aurait de fortes chances de battre Joe Frazier, dans le riche septanthlon qui les mettra aux prises, les 19-20 février à Rotunda (Floride), en compagnie de huit autres grands champions professionnels. Triple champion olympique de ski alpin, Killy a parmi les 10 spécialités offertes retenu les sept disciplines dans lesquelles il concourra, et il sera ainsi directement confronté au champion mondial des poids lourds dans au moins quatre d'entre elles: les 100 et 880 verges, les 100 mètres nage libre et les 3km en bicyclette. Ils y retrouveront notamment le golfeur sud-africain Gary Player et le joueur de tennis australien Rod Laver, qui ont également retenu ces spécialités. Le concours est doté de $122,000 en prix.

****

La ville de Moncton, par la voie de Philippe Bourgeois, directeur du service de la récréation, entreprendrait des démarches afin d'obtenir une cession dans la ligue Américaine de hockey. M. Bourgeois a révélé que deux groupes sont intéressés à utiliser le nouvel amphithéâtre de Moncton pour y établir une équipe, qui deviendrait sans doute la grande rivale des Voyageurs de la Nouvelle-Ecosse, club affilié au Canadien. Il ne saurait être question toutefois de déménager dès maintenant les Barons de Cleveland, en grande difficultés aux guichets à cause de la présence des Crusaders, de l'association Mondiale, puisque le nouvel aréna de Moncton ne sera pas prêt avant l'automne prochain.

****

Mark Spitz, qui a remporté un nombre-record de sept médailles d'Or aux Jeux de Munich l'été dernier, annonce son mariage en mai prochain à Susan Weiner, 20 ans, une étudiante et concitoyenne américaine.